✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 25 JUILLET 1945 — No 36

OBSERVATOIRE

Visiteur distingué

Edmonton avait l'honneur, au cours de la semaine dernière, de recevoir le nouveau représentant de la France au Canada, M. le Comte de Hautecloque; il était accompagné de Madame la Comtesse et de sa jeune fille. Arrivé au cours de la soirée de lundi, l'Ambassadeur français repartait dès le lendemain matin pour visiter le Nord-Ouest canadien. Il y eut réception en son honneur à l'hôtel MacDonald.

Nous pouvons regretter que la trop courte visite du représentant de la France ne lui ait pas permis de prendre un contact plus intime avec la vie française de notre province: nos institutions, les lieux historiques qui nous rappellent l'apostolat de la France chez nous, nos maisons d'enseignement, ainsi que l'Université où le français a sa place d'honneur. Notre Association eut été elle-même heureuse de présenter ses hommages à Son Excellence. Espérons que cette occasion nous sera donnée dans un avenir prochain.

* * *

A quand le tour des autres?

Les journaux rapportent que Mme H.-S. Truman, femme du président des Etats-Unis, a accepté la présidence honoraire d'une nouvelle organisation de secours de guerre à la Russie.

Il ne se passe pas de semaine, pour ainsi dire, sans que nous entendions mentionner de ces organisations en faveur de la Russie: organisations de secours, cercles d'Amis de la Russie, etc... De même, depuis des années, on fait campagne en faveur du "Milk for Britain".

Que l'on aide les populations affamées de l'Europe, soit. Mais il ne faudrait pas croire qu'il n'y a que les enfants de l'Angleterre, ou le peuple russe à avoir besoin de secours.

Il est bien rare que l'on entende parler chez nous d'organisation en faveur des autres nations éprouvées: France, Italie, Belgique, Hollande, Pologne, etc. Et pourtant ces peuples méritent notre sympathie tout autant, sinon plus, que la Russie ou l'Angleterre. A quand leur tour?

(suite à la page 8)



PETITE FABLE

Les animaux avaient fait la guerre
Et vaincu leurs adversaires.
Quand prit fin le carnage,
Arriva l'heure du partage.

* * *

Alors les puissants du jour,
Le lion, l'aigle et l'ours,
Au nez des autres animaux,
Se partagèrent les gros morceaux.

* * *

L'ours venu de Moscou,
N'y alla pas à petit coup:
Et en autres besognes,
Il s'arrogea la Pologne.

* * *

Le lion et l'aigle acquiescèrent,
En se disant: "Laissons-le faire:
On va tâcher de l'apaiser;
Alors, laissons-le bien manger.

* * *

Mais l'ours est un glouton,
Et il raffole de "guertons".
Il empiffra donc d'autres victimes,
Sous l'oeil bête de ses intimes.

* * *

Le lion et l'aigle à leur tour,
Voulurent aussi imiter l'ours.
Chacun prit donc un bon morceau,
Au festin des animaux.

* * *

Quand arrivèrent les petits,
Il ne restait que les débris.
A peine y avait-il un os,
Pour satisfaire l'ami Pataud.

* * *

Morale

On en voit qui font les salauds
Dans la Société des Animaux.
On en voit souvent aussi,
Dans nos fameuses démocraties.

Le GOFFEUR.

Procès Pétain

"J'ai fait don de ma personne à la France; que ma condamnation soit la dernière"

Energiques paroles du vieux Maréchal. — Manifestations dans l'enceinte de la Cour. — Les accusations.

Le procès si souvent remis du Maréchal Pétain s'est enfin ouvert lundi dernier. Procès politique, puisque une bonne partie des accusateurs et des hommes de la Haute Cour ont été mêlés eux-mêmes aux événements qui ont amené et suivi la chute de la France. Reynaud, Gamelin et autres, veulent rendre Pétain coupable de toutes les erreurs et les fautes commises en France depuis les derniers dix ou quinze ans!

Accusations

L'acte d'accusation rédigé par Me André Mornet comprend plus de onze pages. Pétain est accusé: d'avoir signé l'armistice; d'avoir supprimé la présidence de la République, assumé les pleins pouvoirs et ajourné la Chambre des députés et le Sénat, ce, après avoir reçu de l'Assemblée nationale française la mission de veiller sur la République et d'élaborer une Constitution nouvelle.

Parmi les accusations "morales" figure celle "d'avoir détesté la République" et d'avoir espéré, avec Charles Maurras, le retour de la royauté.

Pétain est également accusé d'avoir eu des relations avec les Cagoulards. de "s'être résigné à la défaite et de l'avoir acceptée"; d'avoir porté atteinte au prestige de la France en rencontrant Hitler à Montoire en 1940; d'avoir accepté une "collaboration dégradante, comme entre vainqueurs et vaincus".

Ouverture du procès

Le vieux Maréchal s'est présenté devant la Cour, lundi dernier, portant fièrement les décorations méritées durant sa longue et vaillante carrière. Dès la première séance, des manifestations éclatèrent et le juge ordonna au public d'évacuer la salle. Seuls les avocats munis d'une permission spéciale eurent le privilège de demeurer dans l'enceinte.

L'accusateur Mornet se laissa aller à de basses remarques, qui provoquèrent des cris et des protestations. Il est évident que le procès Pétain va ranimer les division entre Français; car, en dépit de la propagande qui se fait pour noircir la réputation du Maréchal, une bonne partie de la population l'appuie encore aujourd'hui.

Déclaration de Pétain

Se levant à la demande du juge, et parlant avec fermeté et netteté, le vieillard, qui touche à ses 90 ans, prononça d'énergiques paroles, pour expliquer sa conduite à la tête du pays:

"Pendant que de Gaulle, dit-il, continuait le combat à l'étranger, je préparais en France le chemin de la libération. Je demande à ceux qui me condamnent s'ils ont fait autant que moi?

"Au jours les plus tragiques de son histoire, la France m'a appelé; et je fus l'héritier d'une catastrophe sans précédent".

En demandant l'armistice, Pétain déclara qu'il n'a fait que suivre l'avis des chefs militaires. "Je me suis servi, dit-il, des pouvoirs que l'on me reconnaissait partout, à travers le monde, depuis le Saint-Siège jusqu'à la Russie; j'en ai protégé le peuple français comme avec un bouclier".

"Pour sauver ce peuple, j'ai sacrifié mon prestige; et si j'ai traité avec l'ennemi c'était pour vous épargner. Et, bien que nous avions le poignard sur la gorge, je n'ai forfait aucun droit essentiel.

"La France ne pourra travailler à sa reconstruction que sur les bases que j'ai établies. Je n'ai eu qu'une pensée, celle de la réconciliation et de l'union de tous les Français. Des millions de Français ont foi en moi.

"En me condamnant, c'est eux que vous condamnerez aussi. Vous condamnez la France à la haine et au désordre. Ma vie ne m'est rien; j'ai fait le don de ma personne à la France. Faites que ma condamnation soit la dernière. Ne punissez pas ceux qui ont simplement obéi aux ordres de leur chef.

"La présente déclaration est la seule que je ferai. Les accusations que l'on porte contre moi ne sont lancées que pour souiller ma réputation. Je ne demanderai pas la pitié de la cour. car un Maréchal de France ne demande pas pitié. Je laisse au peuple le soin de porter lui-même jugement sur moi.

90 témoins

On rapporte que 90 témoins ou environ seront appelés à comparaître au procès Pétain. Parmi eux, les anciens premiers ministres Blum, Daladier, Herriot, Raynaud, et l'ancien président Lebrun, qui tous ont eu leur part de responsabilité dans la chute de la France. Ils seront parmi les accusateurs du héros de Verdun.

Vague communiste en Europe

Le sénateur Chapman Revercomb de Virginie vient d'expliquer publiquement à Washington, au retour d'un voyage en Europe, l'inquiétude que fait naître de plus en plus la vague communiste.

"Toute l'Europe, a-t-il déclaré, glisse rapidement vers le communisme ou le socialisme d'Etat. Nous avons détruit une puissance mauvaise mais peut-être sommes-nous en train d'en établir une qui ne vaut guère mieux. Aussi la grande tâche, à l'heure actuelle, de tout Américain qui aime vraiment la liberté est-elle d'empêcher la vague qui se répand sur l'Europe de gagner aussi notre pays". Cette expansion du communisme, remarque-t-on à Washington, n'était pas imprévue. Ce fléau profite de la misère et de la souffrance. Les ravages de la guerre lui sont favorables. Les populations affamées prêtent facilement l'oreille à ses propagandistes. Jusqu'ici, le mouvement répandu dans plusieurs pays s'y est renfermé. Mais le danger c'est qu'il devienne international. Car tous ces groupes nationaux sont liés entre eux par la doctrine marxiste. Bien qu'on ait annoncé, en 1943, la dissolution du Comintern, les Partis communistes des divers pays ont continué à rester en relations entre eux. Leurs succès en plusieurs contrées peuvent les amener à s'organiser pour entreprendre une révolution mondiale. Aussi malgré les espoirs que fait naître "la charte de la paix" adoptée à San-Francisco, l'horizon européen et même mondial reste chargé de nuages.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Anna Caron, Saint-Albert, Alta

Mme François Jaboeuf, Castor, Alta

Calixte Tremblay, Saint-Paul, Alta

Ephrem Doucet, Falher, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

La fête de Ste-Anne de Beaupré

La fête de Sainte Anne, le 26 juillet, est célébrée avec beaucoup d'éclat, chaque année, à Sainte-Anne-de-Beaupré et dans les vingt-trois autres paroisses de la province de Québec qui s'honorent d'avoir cette grande sainte comme patronne.

A Sainte-Anne-de-Beaupré, où se trouve le sanctuaire national de la Thaumaturge, le programme de la célébration comprend d'abord, du 17 au 25 juillet, une neuvaine pendant laquelle il y a, chaque jour, messe solennelle à 9 heures du matin; sermon et procession à 7 heures du soir. Le 25 juillet, les premières vêpres sont chantées à 3 heures de l'après-midi. Le 26, il y a messe pontificale à 10 heures du matin; bénédiction des malades à 3 heures de l'après-midi, et procession aux flambeaux à 8 heures du soir.

Voici près de trois cents ans que la dévotion à sainte Anne s'est implantée dans notre pays, et la tradition en attribue l'introduction à des matelots bretons, qui auraient été préservés d'un naufrage sur le Saint-Laurent par l'intercession de la sainte Mère de la Vierge Marie. Ce qui est certain, c'est que le premier miracle attribué à sainte Anne, en pays canadien, eut lieu en 1658, pendant la construction d'une chapelle à Sainte-Anne-de-Beaupré. Depuis ce temps, d'innombrables faveurs ont été obtenues par les pieux pèlerins qui vont à ce sanctuaire.

Décès d'une religieuse centenaire

Montréal. — Une religieuse centenaire, Sr Marie-Etienne, 100 ans, de la communauté des Soeurs de Sainte-Anne, est décédée. Cette religieuse avait fondé une mission dans le cercle arctique. Cette congrégation religieuse de femmes a des missions en Colombie-Canadienne et en Alaska, sur le continent canadien et américain.

Le roi Léopold exilé par le Parlement

Bruxelles. — Le roi Léopold III de Belgique, qui a refusé d'abdiquer volontairement, vient d'être déclaré légalement exilé par le Parlement belge. Il reste encore à apposer la signature, comme formalité, du régent et frère de Léopold, le prince Charles. Le bill continue la régence du prince Charles, qui occupait ce poste depuis que son frère a élu domicile dans sa villa de Bavière. A moins qu'il y ait un changement de gouvernement ou un remaniement du cabinet par le premier ministre Van Acker, le roi Léopold ne pourra pas mettre légalement le pied sur le sol de Belgique sans le consentement du Parlement.

Les catholiques demeurent la plus grande force de rénovation de l'Allemagne

Ils forment le groupe le plus fort pour rebâtir spirituellement ce pays. — Mission de Boisard et du P. Jacquinot.

Montréal. — Les catholiques allemands prendront une grande part au relèvement spirituel de l'Allemagne parce que ce sont eux qui forment le groupe le plus uni et conséquemment le plus fort en ce pays aujourd'hui battu et administré par les Alliés.

Voilà ce qu'ont déclaré, sur le sort de l'Allemagne, deux prêtres éminents: M. Pierre Boisard, vice-supérieur général des Sulpiciens à Paris, et le Père Robert Jacquinot, s.j., tous deux chargés d'une mission à la fois vaticane et française au Canada.

Irlande, Ecosse, Angleterre, Etats-Unis

Tous deux représentent le Comité catholique de charité et de secours, établi sous l'autorité du Saint-Siège avec le bienveillant concours de la France. Au nom de ce comité, chargé de coordonner la charité catholique à travers le monde, ils ont visité l'Irlande, l'Ecosse et l'Angleterre. En Irlande, ils ont été reçus chaleureusement par le premier ministre de Valera et par le ministre des affaires étrangères. Ils ont également vu l'archevêque de Dublin. On leur a dit qu'en Irlande, l'Eglise c'est l'Etat, et que l'Etat, c'est l'Eglise. M. Boisard ajoute qu'en effet, en ce pays, ce ne sont pas là de vains mots.

M. Boisard et le Père Jacquinot ont aussi voyagé aux Etats-Unis avant de venir au Canada. Ils ont appris avec satisfaction aux Etats-Unis que la Catholic Welfare Association a obtenu 14 gros camions-maisons à destination de l'Europe, dont quatre pour la Pologne. Ces camions contiennent des secours variés. Un aumônier et une infirmière voyagent à bord. L'aumônier est muni d'un autel portatif et peut célébrer la messe sur sa route.

En Allemagne

Le Père Jacquinot déclare, à propos de l'Allemagne, que les catholiques forment la grande force de rénovation de ce pays en raison de leur commun idéal. Il ajoute que les prêtres allemands et qui ont poursuivi leurs études en captivité seront envoyés en Allemagne et mis à la disposition de l'Eglise allemande. Les Russes aussi cherchent à regrouper les Allemands, dit le religieux, mais c'est afin de les bolcheviser. On sait peu de chose d'ailleurs de ce qui se passe derrière le rideau soviétique.

L'Europe divisée en deux zones

Présentement, dit-il, on peut dire que l'Europe est divisée en deux zones: la zone soviétique que la Russie se charge de nourrir grâce, principalement, aux ressources de l'Ukraine, et la zone atlantique qui retombe sur les épaules des Etats-Unis et du Canada en particulier. Ils ne peuvent y suffire, mais ils peuvent aider beaucoup.

Il fait observer que la France ellemême est obligée de se saigner pour venir en aide à l'Afrique du Nord au lieu d'en recevoir du secours. La sécheresse est terrible en Afrique, et des gens y meurent littéralement de faim.

Le problème du transport, ajoute-t-il, n'est pas encore résolu. Des bateaux rentrent en Europe à vide. On a un grand besoin, en Europe atlantique, de céréales. Les récoltes sont pauvres parce qu'on a manqué de semailles et d'engrais. La situation est angoissante.

Le Vatican est à monter un nouveau film

Rome. — On est à la veille de commencer au Vatican à monter un nouveau film documentaire sur les oeuvres de secours de guerre du Pape et de l'Eglise. Semblable à certains égards au film "Pastor Angelicus", le nouveau documentaire montrera une grande variété d'oeuvres de charité menées durant la guerre, y compris par exemple le Bureau d'information du Vatican pour les prisonniers de guerre et les civils victimes de la guerre, l'hospitalisation donnée aux gens persécutés par les Nazis et les Fascistes, le rapatriement des réfugiés italiens, etc. Le film contiendra également des extraits de discours et de messages importants de Pie XII sur les problèmes de la guerre et de la paix.

La coopération doit d'abord revêtir un caractère social et chrétien

Sa Sainteté Pie XII et le cinéma

Cité Vaticane. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a reçu le Comité exécutif du cinéma de Hollywood qui fait actuellement une tournée en Europe. Le Saint-Père a déclaré que le cinéma peut remplir un des plus grands besoins de l'après-guerre, la rééducation de la jeunesse dans le monde.

Il a ajouté que le cinéma peut contribuer à faire de meilleurs citoyens, industrieux, travailleurs, tout en récréant.

Déclarant que les mauvaises conversations corrompent le moral, le Pape a dit que la chose est bien pire lorsqu'elle est portée au cinéma et accompagnée d'actions qui trahissent les lois et la décence de la civilisation.

Résumé des causeries données à Morinville par M. le Chan. A. Malouin, de Sherbrooke

Le point important en coopération. — Les Caisses populaires de Québec. — Saluts faternels.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, M. le Chanoine Malouin, de Sherbrooke, en visite parmi nous, a donné deux causeries à Morinville, lundi dernier.

Dans une première causerie familière avec ses auditeurs M. le chanoine Malouin a fait ressortir les deux éléments également essentiels d'une coopération — l'élément social et l'élément économique, mais il a insisté particulièrement sur son caractère social et chrétien.

La coopérative est d'abord **une association de personnes**; et elle est ensuite une entreprise commune. C'est en autant que les membres connaissent bien et donnent toute l'importance voulue à leurs rapports sociaux entre eux qu'ils assureront par la suite le succès des rapports économiques de chacun d'eux avec l'entreprise commune.

Caractère social

Pour n'être pas un groupement impersonnel de capitaux, l'association coopérative doit avoir un caractère éminemment social. Elle exige de ses membres cette formation sociale de l'esprit et du coeur qui fait qu'ils ne deviennent pas coopérateurs pour les intérêts particuliers et personnels qu'ils peuvent en retirer, mais à cause du "bien commun" de tous les associés. C'est pour cette raison qu'elle substitue la "notion de service" à la notion de profit et la coopération doit toujours être gérée en tenant compte de cette notion de service.

Une coopérative ne vaut que ce que valent ses membres au point de vue moral et ce sont les fins sociales qu'ils se proposent qui sont la mesure du bien économique qui en résultera.

Le coopérateur doit donc avoir en vue en premier lieu le plein développement de ses qualités morales et sociales. Il ne peut pas sans danger pour le succès de l'oeuvre se reposer sur l'apport des autres. Il doit chercher à être le meilleur des coopérateurs dans toute la force du mot. La coopérative ne vaut que ce que chacun lui apporte. Il faut donc que chacun soit disposé à s'aider lui-même dans toute la mesure de ses talents, les mettant à la disposition de "l'action collective".

Chacun pour tous

La coopération, c'est la rencontre et la conjugaison de l'indépendance individuelle et de l'action collective.

Comme l'exprimait Charles Gide: "La Coopération prend pour devise le **Self-Help** et le **Chacun pour tous**:

le **self-help**, c'est-à-dire la fierté de pourvoir à ses propres besoins par ses propres moyens, être soi-même son marchand, soi-même son banquier, soi-même son prêteur, soi-même son patron.

le **chacun pour tous**, c'est-à-dire le désir de chercher la libération non seulement pour soi, mais pour autrui et par autrui, ne pas vouloir faire son salut tout seul." Et M. le chanoine Malouin cite ce passage d'A. Vinet qui résume la coopération: "Je veux l'homme complet, spontané, individuel, pour qu'il se soumette en homme à l'intérêt général. Je le veux maître de lui-même, afin qu'il soit mieux le serviteur de tous. . . Pour se donner, il faut s'appartenir."

Chez les catholiques

M. le chanoine Malouin fait remarquer à ses auditeurs que la coopération sociale et économique devrait se développer plus facilement chez des chrétiens et des catholiques qui, eux, trouvent dans les dogmes de leur religion les seules vraies sources de la charité.

Il appartient aux catholiques plus qu'aux autres de réintégrer l'économique dans le social par la coopération qui est le juste milieu entre le communisme qui détruit l'individualité et le capitalisme abusif qui exploite et opprime les individus.

* * *

Après cette causerie, M. le chanoine répond aux questions qui lui sont posées par les auditeurs sur le mouvement professionnel agricole, et sur les coopératives de Québec et il s'ensuit une discussion ou tous, conférencier et auditeurs, apprennent à se mieux connaître.

Les Caisses

A la réunion du soir M. le chanoine Malouin a parlé particulièrement des Caisses populaires du Québec et de leur merveilleux développement en ces dernières années. Il a insisté sur leur organisation à trois degrés: la Caisse locale ou paroissiale, la fédération ou caisse régionale, et la fédération provinciale des unions régionales, qui assurent tout à la fois la décentralisation administrative et la décentralisation des capitaux.

Il y a présentement dans la province de Québec 950 Caisses populaires Desjardins. Au 31 décembre 1944, 852 Caisses qui avaient fait rapport comptaient au delà de 300,000 sociétaires et avaient un actif de $92 millions. Leur avoir-propre était de $2,600,000.00.

M. le chanoine Malouin insiste sur les vertus sociales du fondateur, M. le Commandeur Desjardins, et exhorte les auditeurs à donner beaucoup d'importance à ce facteur dans leurs diverses organisations coopératives qu'il admire et pour lesquelles il félicite.

Saluts fraternels

M. le chanoine Malouin a transmis aux agriculteurs et coopérateurs canadiens-français de l'Alberta les salutations fraternelles des cultivateurs et des coopérateurs du Québec et il a exprimé l'espoir qu'avant longtemps s'établissent des relations plus étroites qui seront pour les premiers un encouragement à la persévérance dans la lutte et pour ceux du Québec l'occasion d'accomplir un pressant devoir.

M. P.-J. Barbeau est décédé âgé de 63 ans

L'une de nos excellentes familles d'Edmonton vient d'être plongée dans le deuil, par la mort subite de M. Philippe-Joseph Barbeau, survenue à sa résidence, 9829, 113e rue. Bien que malade depuis un certain temps, rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine. Les jours précédents il était même allé rendre visite à son fils, M. l'abbé Barbeau, curé de Hardisty. Le défunt était âgé de 63 ans.

Né à Montréal, M. Barbeau vint s'établir à Edmonton il y a une trentaine d'années. Il fut longtemps à la direction d'une importante maison de commerce à Calder. L'an dernier la maladie le forçait à se retirer. Il était avantageusement connu à Edmonton et fit toujours preuve de dévouement aux oeuvres paroissiales.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, six filles et trois fils: Mme E.-C. Langlois, de Lamoureux, Elisabeth, de Lloydminster, Marie, Simonne, Françoise et Lorraine, d'Edmonton; M. l'abbé Rolland Barbeau, de Hardisty, le lieutenant Jean-Louis Barbeau, stationné à Saskatoon, et Jacques, d'Edmonton. Aussi quatre soeurs: Mmes Emile Allyson, Wilfrid Boyer, Mlle Marie-Anne Barbeau, toutes de Montréal, et Mme A. Noury, de Clairmont, N.-H.; quatre frères: M. Emmanuel Barbeau, de Montréal, MM. le Dr A. Barbeau, J.-B. Barbeau et Emile Barbeau, tous de Manchester, N.-H.

Le service funèbre sera chanté vendredi matin en l'église St-Joachim d'Edmonton, à dix heures. La maison Connelly-McKinley a la direction des funérailles.

A la famille éprouvé nous offrons nos plus vives sympathies.

Saisie d'une usine par le gouvernement

Washington. — Le président Truman a demandé à l'administrateur du pétrole Ickes de prendre en mains et d'opérer l'usine de la Sinclair Rubber Co., de Houston, Texas, où les ouvriers ont voté la grève.

Une firme anglaise a achète 'Woodhouse Co.'

Montréal. — On a appris que la grande firme anglaise "Great Universal Stores", de Manchester, l'une des plus grandes maisons de détail d'Angleterre, avait acheté récemment la **Woodhouse and Company Limited**, marchands détaillants qui ont au delà de quatre-vingt-dix magasins au Canada.

Le rapatriement de nos militaires

Utrecht, Hollande. — Une dépêche officielle du quartier général de l'armée canadienne disait qu'il reste encore 8,253 officiers canadiens et 117,371 militaires d'autres rangs dans le nord-ouest de l'Europe, sans compter l'armée canadienne d'occupation.

Depuis le 31 mai, 1,545 officiers et 28,527 autres militaires ont été rapatriés du nord-ouest de l'Europe et du Royaume-Uni, déclare ce rapport. Du 6 juillet au 12 inclusivement, 132 officiers et 2,483 autres militaires se sont rendus au Royaume-Uni.

Des statistiques d'Ottawa publiées dernièrement démontraient que 50,960 soldats sont revenus des 161,600 de l'armée et de l'aviation canadienne qui doivent revenir au Canada du 8 mai à la fin de cette année. De plus quelque 10,000 marins sont arrivés, portant le total des rapatriés à 60,900 jusqu'ici.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 25 JUILLET 1945

L'établissement de nos vétérans

Depuis quelques semaines, c'est par milliers que les démobilisés reviennent au pays. Parmi ces vétérans nous comptons nombre de Canadiens français. Il ne faut pas oublier, en effet, que dans notre seule province de l'Alberta, plus de 1,800 des nôtres se sont enrôlés en service actif.

Plusieurs de ces jeunes sont maintenant au sein de leurs foyers. Ils ont été l'objet de réceptions enthousiastes. A certains endroits, par exemple, ils ont été accueillis à la gare par de chaleureuses démonstrations. Tout cela est très bien; mais est-ce suffisant?

Que fera-t-on pour aider nos jeunes à se réadapter à la vie civile? Les laissera-t-on à eux-mêmes? Peut-on compter sur les seuls pouvoirs publics, pour leur venir en aide?

La très grande majorité de nos jeunes Canadiens français de l'Alberta qui ont servi à l'armée venaient de nos centres agricoles. Il est donc tout naturel qu'ils retournent à la terre. Déjà plusieurs ont manifesté leur intention de reprendre leur vie de cultivateurs. Les autorités fédérales ont prévu le cas, en offrant des avantages spéciaux à ceux qui veulent se procurer une ferme, de la machinerie, des animaux, etc.

Dans la pratique cependant tout n'est pas si facile. Nous avons eu connaissance de cas où les démarches entreprises en faveur de nos jeunes sont demeurées infructueuses. Il semble que ce ne soit pas si aisé, pour nos jeunes, de mettre la main sur une terre ou de se procurer la machinerie nécessaire.

Il y a là un gros travail à accomplir. Déjà l'**A.C.F.A.** a tenté un premier en faisant enquête auprès de nos jeunes militaires. Le temps est maintenant arrivé de se mettre résolument à la tâche. Il faut que nos jeunes cultivateurs démobilisés puissent trouver où s'établir et profiter des avantages que la loi leur offre. N'y aurait-il pas là de quoi occuper un **Comité local** de vigilance ou d'établissement? Il ne suffit pas de faire des démonstrations aux jeunes qui reviennent; il faut leur apporter un appui plus efficace: entrer en contact avec eux, connaître leurs préférences, faire les demandes voulues auprès des autorités, profiter de la loi du rétablissement des vétérans, en un mot les installer sur une terre à eux.

Voilà certes un travail qui, tout en aidant nos jeunes, aidera en même temps notre population entière. Nous suggérons donc que dans chaque localité, où n'existe pas déjà un comité local, on se hâte de mettre une organisation sur pied.

Ouvrons les yeux. Ce travail intéresse tous et chacun; et le temps presse. N'attendons pas que d'autres se soient installés dans la place pour agir. Si nous le voulons, nous pouvons, au cours des mois qui viennent, établir mille ou 1,500 jeunes cultivateurs. Mais il faut le vouloir et en prendre les moyens. La réponse est à chacun de nous.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Quelques obstacles à notre indépendance

LE DROIT. — Nous n'avons pas pris encore nos entières responsabilités comme Etat souverain.

Afin de faire disparaître les derniers vestiges de colonialisme et de donner à nos conquêtes constitutionnelles leur couronnement naturel, il faudrait que le vice-roi du Canada soit désormais un Canadien, que les appels au Conseil privé soient définitivement abolis et que la Cour Suprême du Canada devienne notre tribunal de juridiction finale, que les représentants officiels de toutes les provinces s'entendent avec les hommes politiques du Parlement fédéral pour améliorer la constitution actuelle et dresser une charte des droits et des devoirs du Canada et de ses citoyens, sans être obligés de faire approuver leurs décisions par le Parlement impérial. Il nous faudrait aussi un drapeau canadien et un hymne national qui puissent rallier tous les groupes de la population.

C. GAUTIER.

La "Radio-Ouest Française"

LE DEVOIR. — Bien qu'il ne se fasse pas à ce sujet grand tapage, la souscription québécoise en faveur de Radio-Ouest-Française se poursuit présentement dans certaines régions de la province. Ainsi, on annonce que le diocèse de Valleyfield vient d'atteindre et même dépasser sensiblement son objectif. De quoi il faut particulièrement féliciter organisateurs et souscripteurs.

Dans la région proprement montréalaise, pour des raisons de circonstances et de lieux, la souscription n'aura lieu qu'à l'automne. Mais déjà l'on se prépare. Il faudra que l'appel de nos compatriotes de l'Ouest trouve chez nous un enthousiaste accueil.

De l'avis de tous ceux qui l'ont étudiée de près, cette question est l'une des plus importantes de l'heure, et de celles dont la solution est pressante.

Rien ne le prouve mieux que ce fait brutal que les Franco-Canadiens de l'Ouest ont déjà souscrit pour leur système de radio française la somme de $150,000, soit une piastre par tête en chiffres ronds.

On ne demande à la campagne d'appui qui sera menée chez nous que de leur fournir l'équivalent de quelques sous par tête de la population française de la province.

C'est assez peu, l'on en conviendra, mais encore faut-il recueillir ce peu; et, pour le recueillir il faut que la bonne volonté certaine trouve le moyen de s'exprimer, de se muer en actes.

Question d'organisation, dans une large mesure.

O. H.

Le prochain vice-roi

LE DEVOIR. — Le choix du prochain vice-roi suscite beaucoup d'intérêt, — depuis surtout que M. King a laissé entendre que ce vice-roi pourrait être un Canadien. Quelques journaux dont la "Gazette", le "Star", le "Telegram" de Toronto,, ont publié contre le choix d'un vice-roi canadien des articles sur lesquels nous devrons forcément revenir, mais dont la seule publication indique que l'idée d'un vice-roi canaiden fait son chemin.

Autrement, on ne se donnerait pas la peine de la combattre de front, et avec un tel éclat.

En attendant de revenir sur le fond de la question, il importe de rappeler que le choix du vice-roi dépendu du gouvernement canadien. C'est un point que M. King lui-même a jadis pris le soin de préciser dans une lettre à M. Wilfrid Lacroix.

Que le vice-roi soit canadien, qu'il vienne d'Angleterre — ou même d'Afrique du Sud, comem on l'a suggéré, — le mérite et la responsabilité du choix reviendront donc à notre premier ministre.

Quant au duc de Windsor, dont l'on parlait tout récemment encore, il est de notre point de vue, exclu du seul fait qu'il n'est pas du pays.

Du reste, puisqu'il n'a pas voulu rester roi d'Angleterre, il ne devrait pas beaucoup tenir à devenir vice-roi du Canada.

Et M. King sait autant que personne quelles difficultés susciterait son choix. Il serait désagréable d'y insister.

O. H.

Facteur de stabilité

La province de Québec, pour sa part, se lance plus que jamais dans la colonisation, autant par prévoyance pour l'après-guerre, sans aucun doute, que parce que cette oeuvre a toujours été considérée chez elle comme une entreprise de premire importance, même si, dans la pratique des choses, on n'a pas toujours fait s'accorder les actes avec les paroles.

Une classe agricole suffisamment nombreuse et à l'aise est pour un peuple comme le nôtre le plus sûr moyen de stabilité et de durée. Aussi de croissance. On ne saura jamais proclamer assez haut tout ce que nous devons à cette classe, la meilleure gardienne de nos traditions religieuses et nationales, celle qui a toujours le moins craint de multiplier les berceaux. Celle encore qui sera bien la dernière à céder aux idées sociales les plus dangereuses et les plus malsaines.

Guerre aux préjugés

LE SOLEIL. — L'archevêque de San Antonio, Monseigneur Robert E. Lucey, s'est élevé avec vigueur contre les préjugés de race et de religions dont la prédominance ne manque point de créer de graves conflits dans les Etats du sud des Etats-Unis. Les Noirs, les Mexicains et tous ceux qui appartiennent aux groupes minoritaires sont des êtres humains comme les autres, comme tous les Américains, souligne Son Excellence; et comme tels ils sont des créatures qui possèdent une égale dignité et qui aspirent à la même destinée. Et le prélat revendique fermement en leur faveur un traitement équitable soit dans le partage des fonctions administratives, soit dans l'attribution des emplois et la distribution du travail.

Source de prospérité nationale

LA PRESSE. — Les recherches dans le domaine agricole retiennent plus que jamais l'intérêt des cultivateurs. Et c'est avec raison, car c'est grâce à leur judicieuse application aux industries de la ferme si l'agriculture canadienne a pris un si grand essor en ces dernières décades. C'est aussi grâce à la lumière qu'elles projettent que la vie rurale est en voie de métamorphoses continuelles et se dégage des méthods désuètes de culture qui paralysaient son épanouissement. Plus on avance en effet dans les avenues nouvelles qu'elles ouvrent dans nos campagnes, plus s'accentue le progrès et se traduit le confort, si bien que le standard d'existence du paysan bien versé dans son métier est pour le moins aussi enviable que celui du meilleur artisan de la ville. A maints égards la vie rurale l'emporte même en attrait et en sécurité sur la vie urbaine. Le cultivateur jouissant d'une certaine aisance provenant de la sage exploitation de ses champs et de ses troupeaux peut vraiment se réclamer d'une indépendance matérielle qu'il chercherait en vain dans un travail de mercenaire à une usine ou à un emploi quelconque de citadin.

Faux mirages

Ceux qui voient les choses "à l'envers". — Le royaume du cultivateur. — Les entassements de la ville.

J'ai vu l'autre jour un spectacle bien ordinaire et qui pourtant m'a fait réfléchir. La rivière, tout près, mirait dans ses eaux claires, le paysage d'alentour: le clocher de l'église, les arbres aux feuilles immobiles, jusqu'au firmament où de gros nuages blancs semblaient arrêtés dans leur marche. Et j'ai lu quelque part que ce spectacle se reproduit souvent dans les pays chauds alors que, par un phénomène d'optique, les objets éloignés produisent une image renversée comme s'ils se réflétaient, comme ce soir, dans une nappe d'eau.

Et je pensais que bien souvent nous sommes attirés par de beaux mirages qui nous font perdre de vue la réalité.

Que d'êtres ont été pris par ce faux reflet qui montre "les choses à l'envers". A plusieurs reprises, n'est-il pas vrai, durant les longues journées de travail, ou bien durant les heures grises d'ennui et d'inquiétude, nous avons regardé vers la ville. Nous n'avons vu que le mirage: l'argent qui se gagne, les amusements plus nombreux, distractions de toutes sortes, la liberté, cette liberté si mal comprise aujourd'hui. Et devant ce mirage, voilà que notre vie de terrien a pris comme une couleur de grisaille. Nous n'avons vu que le travail pénible, l'isolement, la terre attachée à nos souliers et à nos mains. Et nous nous sommes mis à rêver. Dans notre imagination, il nous semblait que le bonheur était là-bas, à la ville où nous pourrions vivre une vie plus agréable et plus facile. Nous sommes devenus songeurs et notre travail nous est apparu comme une corvée sans espoir.

Le mirage a fait effet sur nous. Et pourtant il y a la réalité. A bien réfléchir, notre vie malgré tout est-elle si malheureuse? Ici nous travaillons dur, mais nous travaillons en pleine nature, dans l'immense usine de la nature, dans de la beauté. Nous travaillons sur de la vie, et pour donner la vie. Le cultivateur est son Maître, il commence quand il veut, il termine quand il veut. Il garde toute son initiative. C'est son champ à lui qu'il laboure et qu'il sème, ce sont ses bêtes qu'il conduit, c'est sa maison qu'il revoit le soir au retour de sa journée de travail. Il peut s'y reposer en paix parce qu'autour de lui, il y a de l'espace, de l'air, et de la beauté. Y a-t-il un spectacle plus reposant que de contempler le soir tomber sur nos campagnes? Les nuits sont reposantes et les matins splendides.

Que peut être, à côté de cette réalité, le mirage de la ville? Passer dans une ville comme Montréal, c'est agréable. On est attiré par les magasins aux vitrines alléchantes, les annonces de théâtres aux lumières flamboyantes, le spectacle de cette foule qui semble toute heureuse et qui s'amuse. Mais la réalité? La réalité, c'est souvent tout le contraire. La preuve c'est que les citadins, aux premiers jours de l'été, courents vers la campagne. Ils ont la tête brisée par le bruit, les nerfs tendus par cette vie trépidante, la santé affaiblie par cet entassement inhumain. Avez-vous déjà passé par certaines rues qui coupent les grandes artères de la ville, rues étroites et sales, remplies de petites maisons où jamais le soleil ne pénètre, situées dans des fonds de cours sombres, où il n'y a pas d'espace ni d'air. Il n'y a pas de cour et les enfants jouent sur le trottoir brûlant non loin des déchets qui empestent. Ca c'est la réalité, et j'ai vu des spectacles qui font mal au coeur. Vous me direz: "il y a d'autres endroits plus chics". Sans doute, mais où l'espace est peut-être encore plus limité. Il y a de belles maisons collées les unes sur les autres, avec fenêtres en avant et en arrière. C'est tout. De l'air? cherchez-en. De l'espace? Un petit balcon au-dessus de l'asphalte brûlant. A la ville, on oublie qu'une famille c'est fait pour les enfants. On ne bâtit trop souvent des maisons que pour loger le mari, la femme et le petit chien. Bien des propriétaires sont les ennemis des familles nombreuses. Imaginez-vous! Les enfants, ça fait du bruit et ça détériore. Alors on construit des boites, où il n'y a pas d'espace pour les enfants et le tour est joué. On vit entassé dans ces boites sans vie et sans soleil.

Je ne parle pas du travail de ces ouvriers et de ces ouvrières enfermées dans des usines où les machines font un bruit d'enfer. Je ne parle pas de ces ouvriers, et de ces ouvrières qui sont devenus des numéros quelconques et qui conduisent une machine, ou plutôt sont conduits par une machine. Ce sont des choses quelconques, sans aucune initiative. Rien de plus abrutissant. Le soir on se rend au cinéma pour oublier un peu la fatigue du jour. Et la vie de famille est presque nulle. C'est la vie de milliers de gens. Ca, c'est la réalité.

Allons-nous, nous les hommes vraiment libres, nous les maîtres chez-nous, allons-nous laisser notre coin de ciel bleu, nos espaces immenses, nos grandes maisons accueillantes pour aller nous enchainer à ces besognes qui rapetissent et nous enfermer dans des maisons qui nous étouffent? Allons donc! Il suffit de réfléchir un peu pour réaliser que ce serait une désertion et une décadence.

Défions-nous du mirage. Regardons notre vie bien en face. Elle est dure et pénible, mais c'est la vraie vie, la grande vie, celle qui n'a pas d'entrave, celle qui nous approche davantage du Créateur dont nous sommes les plus intimes collaborateurs.

Jean PIERRE.

(Jeunesse Rurale).

JEUNESSE AGRICOLE CATHOLIQUE

Le rôle important joué par la J.A.C. dans l'établissement de nos jeunes

La J.A.C. contribue à garder nos jeunes à la terre.

Elle leur enseigne, avec preuves à l'appui, que les plus grandes joies ne sont pas celles du corps et des sens, mais celles de l'intelligence et du coeur.

Quand ils savent ça, c'est facile ensuite de leur faire admettre:

Que la ville parle aux sens.

Et que la campagne parle à l'âme.

La J.A.C. travaille sur l'intelligence des jeunes, en les invitant à se tirer quelque chose de la tête. Elle sort les intelligences de prison.

Chez plusieurs, il faut bien l'admettre, l'âme est traitée par le corps, un peu comme Donalda par Séraphin: elle n'est que l'esclave d'un butard, quand elle devrait être reine.

Le jeune homme de 19 ans qui, depuis sa petite école n'a lu que les "bonhommes", n'a pas grand idée des plaisirs de l'intelligence.

La J.A.C. fait lire et écrire; elle aide à comprendre la lecture puisque toute lecture est discutée.

Elle organise ou rajeunit des petites bibliothèques qui sont les restaurants de l'intelligence.

Elle aide à écrire, soit par le service de correspondance avec les jeunes, qui sont dans l'armée, dans les chantiers ou en ville, soit en faisant au Secrétariat le rapport des activités de leur cercle.

Quand les intelligences sont éveillées, elles cherchent la lumière.

C'est facile alors d'envoyer nos jeunes suivre des cours donnés spécialement pour eux.

En compagnie d'autres jeunes qui ont reçu la même formation qu'eux, ils découvrent qu'il existe une question sociale qui doit être réglée, non par le député, mais par les citoyens.

En s'y intéressant, ils constatent que c'est compliqué et que c'est beaucoup plus facile de critiquer ceux qui s'en occupent que de régler cette question sociale.

Connaissant mieux leur profession, ils l'aiment plus.

Les gars sont plus attachés à la terre et les filles ont moins envie de courir en ville.

Voyez la conséquence dans dix ans d'ici: au lieu de faire un procès pour un piquet de clôture, ces jeunes habitués à étudier ensemble, à discuter et à travailler ensemble sauront mieux se comprendre et s'aider et la classe agricole sera plus forte.

Et le domaine religieux:

Après avoir jasé sérieusement avec son Aumônier, un grand garçon disait qu'avant ça, il aurait aimé mieux faire dix milles à pied plutôt que de se voir pris pour parler à un prêtre.

Par des contacts avec le prêtre, bien des jeunes se sentent monter et deviennent meilleurs; quand ils se conduisent mal, ce n'est pas par méchanceté, mais par manque de connaissance et de conviction.

Plusieurs disent que la J.A.C. les a convertis.

De plus, le questionnaire d'Evangile à chaque réunion, les boites aux questions, forums, contribuent énormément à renseigner.

L'étude des sacrements de Baptême et de Confirmation leur a fait mieux comprendre le rôle de militant qu'ils ont à jouer dans l'Eglise, et nous les voyons devenir des apôtres convaincus.

Le sacrement de Mariage étudié leur fait mieux comprendre la grandeur de leur vocation. Dans ce domaine, comme il y aurait de beaux faits à rapporter!

Jeunes gens et jeunes filles, voulez-vous du bonheur? Voulez-vous préparer chrétiennement votre avenir? Voulez-vous tuer l'égoïsme qui fait tant de torts et apprendre à vous dépenser au service des autres?

Venez à la J.A.C.! Les sacrifices que vous lui donnerez ne seront rien à côté de tout ce que la J.A.C. vous donnera

Jeune homme et jeune fille de la campagne l'Eglise et la Patrie comptent sur vous Soyez toujours prêts à servir.

Ernest Arsenault, ptre,
Missionnaire-colonisateur.

Billet

L'amitié

Le véritable ami se reconnait à ce qu'il ose dire franchement la vérité, même quand elle est pénible".

"L'amitié, écrit Lacordaire, a deux visages; celui de la tendresse qui est doux et flateur, — Celui de la vérité qui parait sévère à côté de l'autre, quoiqu'il soit amolli par le sourire de son voisin. Or, l'amitié ayant ces deux visages, elle les montre tour à tour.

Et dans son style familier mais incisif, saint François de Sales disait plus brièvement: "J'aime mieux les blessures de celui qui me dit la vérité, que les baisers de celui qui me flatte".

Donc, en garde contre les complimenteurs! Tenez-les invariablement suspects. Avec leurs paroles mielleuses et enveloppantes, ils pourraient bien être que de vulgaires égoïstes, et compter parmi ceux qui rient avec vous à l'heure de la joie, quitte à vous délaisser si la fortune vient à vous trahir.

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux"

Jubilé d'or et de diamant et profession perpétuelle au Couvent de Midnapore

Le 19 juillet enregistre un événement bien remarquable dans les annales de Lacombe Home, Midnapore, Alberta: le Jubilé d'Or des Soeurs Joseph-Onésime et Marie-Flore, le Jubilé de Diamant de Soeur Casilda et la cérémonie des Voeux Perpétuels des Soeurs Mary Michael, Mary Clarissa, Agatha of Providence et Philippe-Ephrem. La fête s'ouvrait par l'émission des voeux perpétuels. Son Excellence Monseigneur F.-P. Carroll, notre évêque, nous honorait de sa présence. Il y eût grand'messe solennelle d'actions de grâces par le R.P. Jos. Latour, c.s.v., supérieur de la Maison Saint Joseph, Otterburne, Manitoba, assisté des RR PP G Ehmann, css.r., supérieur de Calgary et W. Cullinan, o.m.i., de la C-B, comme diacre et sous-diacre. Prenaient aussi place au sanctuaire Monsignor J-S. Smith, P.D., curé de la cathédrale Ste-Marie, et les RR. PP. J.-B O'Dea, Jas. McElgunn et Joseph Le Fort de Calgary, Leo Burns, sj., du Séminaire de Toronto, J. Rioux et Alexis Tétrault, o.m.i., tous deux de Cluny, et le R.P. A Newman, chapelain du Home

Comme la fête coïncidait avec la retraite annuelle, un groupe imposant de missionnaires des différentes maisons de la Province des Saints Anges formaient l'assistance, ainsi que deux Srs Grises de l'Hôpital Ste-Croix, Calgary, parents et amis, de même que le personnel de Lacombe Home

Le R.P. Léo Burns, s.j., prédicateur de la retraite, donna le sermon de circonstance. A l'issue de la messe, Son Excellence Monseigneur l'évêque félicita les élues du jour et se dit heureux de profiter de cette occasion pour dire publiquement le bien accompli par nos vaillantes jubilaires.

Soeur Joseph-Onésime s'est dépensée durant 50 ans comme garde-malade dans les hôpitaux de l'ouest canadien et américain, et à Lacombe Home, où elle cumule aussi l'office de conseillère provinciale depuis 1925. Trois de ses nièces l'ont suivie dans notre Communauté. L'une d'elles est actuellement supérieure à l'Hôpital de la Providence, Fort St-Jean, C.-B.

Soeur Marie-Flore fut désignée pour la mission de Grouard immédiatement après sa profession. Dans cette mission nouvellement fondée, elle donnait le meilleur de son coeur à l'éducation des enfants indiens, lorsque l'obéissance la nommait comme supérieure à la mission Saint-Martin du lointain Wabasca. Nos missions de l'est canadien bénéficièrent aussi de son expérience et de son dévouement jusqu'à 1923 lorsqu'elle fut nommée assistante provinciale de la Province des Saints Anges, à Lacombe Home, Midnapore, Alberta. C'est dans ce poste d'assistante qu'elle est cette année couronnée d'Or. Heureuse jubilaire qui compte une de ses soeurs, religieuse des Soeurs Sainte-Anne, (Mère Marie-Aimée de la Croix, supérieure provinciale), quatre neveux des Clercs de Saint-Viateur, ainsi que des nièces et des cousines, aussi en religion.

Soeur Casilda, actuellement en mission à la Providence Sainte-Geneviève, New-Westminster, C.-B., célèbre son soixantième anniversaire d'oblation. Née aux Etats-Unis, elle faisait son noviciat à Vancouver, Wash. et, à 28 ans venait au Canada pour prendre charge des garçons indiens à l'école industrielle de Kootenay, C.-B., et demeure au Canada depuis. Soeur Casilda est l'une des fondatrices et la première supérieure à l'école indienne des Pieds-Noirs, Cluny, lors appelée Black Foot Crossing. De nombreuses années de dévouement auprès des enfants furent suivies par d'autres non moins pénibles de la quête et de la visite des pauvres et des malades à domicile.

MORINVILLE

Nous avons ces jours-ci la visite de M. le Chanoine Malouin, de Sherbrooke, qui vient nous parler d'agriculture, de coopérative et de caisse populaire. M. le Chanoine est un expert en la matière et devrait intéresser nos cultivateurs dans la solution de leurs problèmes les plus chers. Souhaitons donc qu'ils répondent en bloc à l'invitation qui leur est faite d'assister aux deux réunions de lundi après-midi et de lundi soir.

* * *

La température est bien haute de ce temps-ci et le grain se développe assez rapidement. Mais la pluie se fait plutôt rare et le grain souffre de sécheresse. C'est donc dire que la récolte ne sera pas abondante et il faudra se contenter de ce que la Providence voudra bien nous donner.

* * *

Plusieurs de nos jeunes qui sont allés au front reviennent du champ de bataille et tous les jours les bateaux transatlantiques déposent sur nos rives des milliers de canadiens. Mais nos soldats sont si nombreux qu'ils ne peuvent pas tous faire partie du premier contingent et même plusieurs devront attendre jusqu'au printemps avant de rejoindre les leurs sur cette terre d'Amérique. Et lorsque tous nos soldats seront revenus, il y aura encore les dames et les enfants de nos soldats qui attendent patiemment l'heure de se rejoindre à leurs maris. . .

* * *

Les travaux ne manquent pas sur la ferme et dans nos villes. Le gouvernement recherche des ouvriers de tout acabit pour les placer dans les chantiers de constructions de tout genre si l'on ne veut pas que beaucoup des nôtres soient sans abri l'hiver prochain. Les charpentiers surtout sont recherchés et les autorités offrent une prime à tous ceux qui se présenteront.

* * *

Nous aurons cette semaine notre pèlerinage au lac Sainte-Anne. Ce sera pour le 26 de ce mois et nous ne doutons que notre population répondra en grand nombre à l'invitation qui lui est faite. Il y a déjà longtemps que la coutume est établie chez les nôtres de se rendre au lac pour cette grande solennité! Que la foi des nôtres soit toujours celle des aïeux, et vive sainte Anne!

42 jours de congé aux ex-prisonniers

Ottawa. — Les quartiers généraux de la défense nationale ont révélé que les prisonniers de guerre rapatriés au Canada jouiront d'un congé de 42 jours plutôt que des 30 jours habituels.

Auparavant, tout le personnel rapatrié recevait un congé de 30 jours en arrivant au pays, mais les règlements ont été changés dernièrement.

Les E.-Unis responsables du coulage de l'"Awa Maru"

Washington. — Les Etats-Unis ont assumé toute la responsabilité du coulage du navire de secours japonais "Awa Maru" le 1er avril dernier et des mesures sont actuellement prises contre le commandant qui a ordonné le torpillage du vaisseau.

L'"Awa Maru" a été envoyé par le fond dans le détroit de Formose à son retour de Hong-Kong et de Singapour où il avait transporté des approvisionnements aux prisonniers alliés transportés au Japon.

Bourses offertes par le conseil des recherches

Ottawa. — Le Conseil national des recherches annonce qu'il favorisera dès maintenant l'entraînement scientifique **aux diplômés d'universités**, hommes et femmes, qui avaient dû interrompre leurs études par suite de leur travail de guerre, dans les forces armées ou ailleurs.

An accordera des bourses variant de $450 à $900 suivant le degré d'expérience des candidats.

Les demandes doivent être faites pour l'année académique 1945-46 avant le 15 août. On considérera les demandes avant le 1er octobre. Les demandes reçues avant le 15 novembre seront étudiées avant le 31 décembre.

On peut écrire au secrétaire du conseil à Ottawa pour plus amples informations.

L'Institut de Philosophie de l'Université d'Ottawa

L'Université d'Ottawa consciente de son rôle d'école de haut savoir n'a pas tardé à réorganiser ses facultés ecclésiastiques selon le programme que Pie XI traçait aux Universités pontificales, en 1932, dans la charte "Deus scientiarum Dominus". Dès 1934, elle fondait l'Institut de Philosophie, où elle reçoit les jeunes qui désirent acquérir une formation philosophique solide et profonde correspondant aux besoins de notre époque.

Les élèves de l'Institut fréquentent le cours de la faculté de Philosophie; ils s'initient à la philosophie scolastique, à l'histoire de la philosophie et aux sciences dans leur rapport avec les disciplines philosophiques. A la fin de la deuxième année ils obtiennent les baccalauréats en philosophie et ès arts. La troisième année a le double avantage de les conduire à la licence en philosophie et de remplir les conditions requises pour la maîtrise ès arts. La quatrième année conduit au doctorat en philosophie.

L'Institut offre d'autres avantages intellectuel, social, artistique et politique, assurés par sa situation particulière dans la Caiptale fédérale.

Enfin, les élèves de l'Instiut sont soumis à un régime suffisamment souple qui leur permet de parfaire leur culture générale. L'Université d'Ottawa se croit en droit d'inspirer confiance aux jeunes de chez-nous ou d'ailleurs qui désirent par leur formation philosophique être utiles à l'Eglise et à la patrie canadienne.

Pour tous renseignements, on peut s'adresser au R.P. Directeur de l'Institut de Philosophie, Université d'Ottawa, Ontario.

(Communiqué)

GUY

Notre curé nous est revenu avec Pierre Bouilly, fils du Docteur Ls Bouilly de Montréal, samedi le 7 juillet dernier après trois mois d'absence dans l'Est. Ce voyage lui a fait du bien et il s'est remis à son travail avec encore plus d'énergie que par le passé. Pierre aime ce nouveau genre de vie comme colon.

* * *

Mardi le 10 juille, nous avons eu notre pèlerinage paroissial à N.-D. de Lourdes de Girouxville; il y eut une cinquantaine de présences et notre curé y chanta la grand'messe à nos intentions.

* * *

M. et Mme Gabriel Noël, née Edwidge Bisson, de La Sarre, Abitibi, nous sont arrivés le 6 juillet accompagnés par Mlles Germaine et Irène Bisson. La famille de M. Wilfrid Bisson est donc au complet à Guy.

* * *

Inhumation du jeune Léandre Pelletier (21 jours) le mardi 17 juillet dernier. Sympathies à la famille.

* * *

Baptême de Joseph Normand Aubin, fils de Benoit Aubin et de son épouse Cécile Houde, dimanche le 15 juillet. Les parrain et marraine furent Frank Aubin et Marie Elise Aubin, grands-parents de l'enfant.

* * *

Le "Bulldozer" de M. Eymard fait un travail considérable à Guy. MM. Olshanowski, Romaniuk, Krewski, Cirka, Smizek, Benoit et Pierre Bouilly se sont fait creuser des réservoirs et d'autres en auront aussi un. Il s'est fait aussi 16 heures de travail sur le terrain de l'église: butte enlevée, 12 acres essouchés, terrain nivelé.

* * *

M. Donat Gagnon, de Falher, fait aussi essoucher ses trois carreaux à Guy par la machine de Paul Bourgeois, de Girouxville.

* * *

M. Aurèle Benoit a fait creuser, au "Bulldozer", la cave de son nouveau magasin et il construit une maison à Sylvio Benoit, son fils.

* * *

Notre soeur, la pluie, serait la bienvenue. Une basse messe a été dite le 23 et une grand'messe sera chantée le 26 pour obtenir cette faveur.

* * *

Notre statue de saint Guy, 5 pieds de hauteur, a été bénite hier le 22 ainsi qu'une de l'Immaculée-Conception et une autre de saint Joseph. Ces trois nouvelles statues rehaussent l'apparence de notre église. M. Aurèle Benoit les a installées gratuitement. Les décorations furent faites par M. et Mme Gabriel Noël aidés par Mlles Marie-Laure Bisson et Irène Benoit. Honneur au mérite.

* * *

Notre pique-nique aura lieu dimanche le 5 août. Grand'messe à 10 heures. Bienvenue à tous.

MAILLARDVILLE

Le Docteur Beauchemin visite Maillardville

Le 25 juin dernier le Cercle Canadien-français de Maillardville a eu le plaisir et l'honneur d'entendre chez lui le vice-président du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique, le Dr L.-O. Beauchemin.

"Il y a de grandes possibilités ici à Maillardville", nous a-t-il affirmé. "La paroisse est le noyau de la vie canadienne-française. Maillardville, seule en Colombie possède ce privilège. A nous d'en profiter et de réaliser les possibilités qui sont les nôtres".

* * *

Le 24 juin dernier eut lieu à Victoria le premier Congrès de langue française en Colombie auquel Maillardville fut représentée par M. Arthur Cheramy et M. J.-B. Goulet, président et secrétaire respectivement du Cercle. Ceux-ci représentaient au Congrès le groupe le plus nombreux des Canadiens français de la Colombie. Le Cercle de Maillardville comprend plus de six cents membres.

A Vcitoria, un comité provisoire de deux membres en vue d'une Fédération des groupements des Canadiens français en Colombie fut constitué; l'un de ces membres est le président du Cercle, M. Arthur Cheramy. Il va sans dire que nos Canadiens français anticipent la réalisation de la fédération et pour celle-ci un glorieux futur.

* * *

Notre curé, le R.P. F.-X. Teck, O. Praem, est revenu reprendre son poste après avoir dû prendre un repos de trois mois aux Etats-Unis. Nous souhaitons que Dieu accorde à notre pasteur la santé et la force de continuer son travail parmi nous pendant de nombreuses années.

40e pèlerinage annuel en l'honneur de N.-D. de Lourdes, à St-Laurent de Grandin, Sask.

C'est le 40e pèlerinage annuel en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes.

Le 15 juillet, vers midi, les pèlerins venant de toutes parts de la Saskatchewan arrivent à Saint-Laurent de Grandin, Sask., pour chanter les gloires de Marie, la remercier des grâces obtenues, lui confier peines, chagrin, angoisses, implorer sa protection jamais démentie.

La grotte, sans apparat durant tout le reste de l'année, est décorée de verdure, de roses, de pivoines et de banderoles. Cierges et lampions brûlent sans interruption devant la première statue de Notre-Dame érigée à l'endroit même où le frère Piquet, o.m.i., venait prier avec les enfants métis, il y a 60 ans, devant une petite image de Lourdes.

Les pèlerins descendent vers la grotte. 14 prêtres entendent les confessions en français, anglais, cris, allemand, polonais, ukrainien, jusqu'à une heure avancée de la nuit pour reprendre leur tâche dès 5 heures du matin.

A 4h.30 du matin, le 16 juillet, les messes commencent; la communion est distribuée à plus de 2600 pèlerins.

7 heures: les Indiens chantent l'"Ave Maria; le P. L. Chataigner. o.m.i., célèbre pour eux et leur prêche en Cris.

8 heures: Monsieur l'abbé J Cybart dit la messe pour les Polonais et prêche un magnifique sermon

9 heures: c'est la messe des Allemands durant laquelle le P. P. Engele, o.m.i., donne le sermon.

10 heures: Son Excellence Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince Albert, prend sa place au trône, au chant des multiples "Ave Maria" Mgr Baudoux, P.D., curé de Prud'homme, chante la grand'messe assisté comme diacre du P. L. Pilon, o.m.i., curé d'Albertville, et comme sous-diacre, du P Tétreault, Père Blanc d'Afrique.

Le P. J.-M. Lafrance, O.P., supérieur de Prince-Albert, donne le sermon français en commentant la pensée: "A Jésus par Marie, par le Rosaire". Le P. T. Kennedy, o.m.i., de Saskatoon, donne le sermon anglais.

1h.30 p.m.: la procession se met en marche, les Indiens en tête, suivis des pèlerins de langue polonaise, allemande, anglaise, française. Tous chantant l'Ave Maria, de Lourdes. Ce sont les enfants de Marie de la paroisse de St-Laurent qui portent Notre-Dame de Lourdes; le T. S. Sacrement est porté par Mgr Baudoux assisté du P. Lafrance, O.P., et Piché, O.M.I. La foule aux accents pieux et à pas lents s'est groupée au haut de la colline près du reposoir. Les chants de l'Ave Maria passe d'une langue à l'autre pour se réunir en un seul "Ave Maria" puis c'est le silence calme, religieux. La cloche tinte, les fronts se courbent, le Christ Jésus, Fils de la Vierge de Lourdes, s'élève par les mains du célébrant. Les bénédictions du ciel tombent sur tous ces fronts penchés vers la terre, sur ces fronts humides de sueur, de poussière.

La procession s'ébranle de nouveau vers la grotte, les malades impatients, attendent, comme autrefois, le passage de Jésus. Il vient; la foule chante le Credo, crie vers le ciel les acclamations de Lourdes; le prêtre, lui, bénit les malades venant toujours nombreux, il élève pour la dernière fois l'Hostie. Ce sont les louanges et le chant du Laudate suivi d'un vibrant Magnificat. Un père bénit les objets de piété; et les gens, nombreux, avant de s'arracher à leur chère Notre-Dame de Lourdes, viennent prendre pour ceux des leurs qui n'ont pu venir à Saint-Laurent, des fleurs ou branches de la décoration et même de l'eau de la source.

Pour la 40e fois, à son pèlerinage annuel, Notre Dame de Lourdes, a réuni autour d'elle une foule toujours plus nombreuse de prêtres, et de pèlerins de toutes langues.

Voici les noms des membres du clergé présents au pèlerinage: Son Excellence Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince Albert, Mgr Maurice Baudoux, P.D., curé de Prud'homme, T. Kennedy, o. m.i., Saskatoon, les abbés J. Cybart, Grimard, Houle; les RR. PP. Oblats: Paul Piché, principal de l'école de Lebret, G.-M. Latour, principal de l'école Saint-Michel, G. Labonté, principal de l'école d'Hobbéma, Alta, A. Allard, de Meadow Lake, D. Dubuc, de Cochin, A. Paradis, de Delmas, P. Engele, de Batleford, L. Godbout, Aldina, C. Chataigner, G. Roussel, A. Campagna, J. Lynch, L. Pilon. R.P. William, o.s.b. J.-M Lafrance, Charest, o.p., Frère Ange, o.p., Père Tétreault, P.B., R.P. J.-L. Helaey, c.s.s.r., R.P. E. Touchet, de Duck Lake.

LOS ANGELES

Hitler aimait le linge, possédait une centaine de vêtements. Il aimait les casquettes originales et voyantes, quoiqu'en dernier il commençait à les considérer trop gaies et se modérait. On le peint une fois avec moustache trop grosse, qui le fit ressembler à Staline. Seuls les précédents bons services du peintre lui sauvèrent la vie. Hitler avait à porter des verres. Il en porta pour la première fois publiquement à la signature des accords de Munich. Grande défense de le photographier avec ses verres. Ce grand maître du Reich n'aimait pas les habits à "queue". Il détestait Anthony Eden, parce qu'il était le prototype de l'homme bien mis.

Hitler aimait voir ses généraux en costumes militaires des plus élégants. Il aimait voir les femmes autour de lui bien vêtues; il s'intéressait même aux discussions de modes, dessina des costumes pour les célèbres danseuses Hoepfner, deux soeurs. Il ne put jamais souffrir voir les femmes fumer. Même les hommes se gênaient de fumer devant lui. Ses domiciles étaient ornés de splendides tapisseries choisies par lui-même, dont le cheval était le motif dominant. Il aimait tellement, l'art, qu'on dit qu'à sa première rencontre avec Mussolini, ils ne parlèrent presque de rien autre chose. Son "Mein Kampf", n'occupa pas beaucoup de personnes dans les premiers temps; on y voyait les racontars d'un homme en prison. En 1933, le prisonnier est devenu le chancellier de l'Allemagne! Même alors son livre ne pénétrait pas loin. On ne croyait pas que l'homme resterait au pouvoir bien longtemps. C'était l'opinion des gouvernements britannique et américain. Mais d'année en année l'homme prit de la force. Son livre aussi. "Mein Kampf" devint la bible allemande, poussant de côté les anciennes écritures saintes. Adolf étudiait les étoiles, non dans leur propre sens astronomique, mais dans le sens imaginaire des astrologues. Pour montrer comme tout était faux dans ses fondements, il oublia d'étudier les étoiles qu'on voit dans le drapeau américain.

R. Thibaudeau.

Voeu de l'Italie

Rome. — L'ambassadeur italien Tarciani a dit que, par sa déclaration de guerre contre le Japon, l'Italie espère qu'elle sera invitée à se joindre aux Nations-unies. Il a ajouté que l'Italie peut envoyer des navires de guerre, des avions et des troupes de terre dans le Pacifique.

Donatville et Grassland

M. et Mme Lloyd Dakin sont partis pour un voyage assez étendu dans la Colombie anglaise où ils visiteront leurs soeurs à Prince-Rupert et Westminster. Nous leur souhaitons un bon voyage.

* * *

M. et Mme Roméo Hurtubise étaient en visite la semaine dernière pour souhaiter la bienvenue à leur fils Lionel qui arrivait de Port Radium, N.W.T., où il est à l'emploi de l'Eldorado Mining Co. au pays du soleil de minuit; il fit le trajet en douze heures par avion.

* * *

Il y avait veillée d'adieu chez M. A. Hurtubise dimanche dernier à l'occasion du départ de leur fille pour la Colombie.

* * *

Mme Lilliane McKenzie est en promenade chez ses soeurs à Legal et Edmonton et ramena Gaétane et Clifford Cyr qui étaient en villégiature chez leurs grands-parents à Grassland pour une couple de semaine.

* * *

Il y avait pique-nique à Donatville dimanche dernier; la petite église catholique monte tranquillement sous la direction de M. Verville et de notre curé, le Père McMahon, d'Athabaska; la main-d'oeuvre est donnée gratuite par les bons paroissiens de l'endroit, en grande partie Canadiens français.

* * *

M. et Mme Caverley, autrefois de Bon Accord, sont à s'établir à Grassland où ils ont fait l'acquisition d'un bungalow et sont à le monter et ils auront un chez eux des plus modernes; aussi M. Sutton se bâtit en arrière du bureau du téléphone afin d'être plus proche de son ouvrage.

* * *

Les familles McDonald de Grassland sont parties la semaine dernière pour Kelowna, B.-C., où ils ont acheté des propriétées; nous leur souhaitons bon voyage dans leur trailer tout le long du chemin.

* * *

Mlle Marie Sutton partira pour l'Angleterre aussitôt que les rations seront plus hautes là-bas; elle est très malade de l'anémie et n'entend pas se mettre pire en allant là-bas nous dit-elle. Bon voyage, Marie.

* * *

Les demoiselles Helen Zadwarney et Mary Cromiak sont parties pour la cueillette des fruits à Kelowna, B.C.

La Hollande abandonnerait l'impérialisme

Londres. — Le professeur H.-A. Logemann, ministre hollandais des Colonies, a promis aux Indes néerlandaises que la maison royale d'Orange leur accordera la liberté et a ajouté que la Hollande abandonnerait l'impérialisme.

Plébiscite parmi les soldats polonais

Londres. — Un plébiscite se fait actuellement chez les soldats polonais qui sont en Ecosse, sur la question de leur retour en Pologne.

CHRONIQUE AGRICOLE

Les Franco-Ontariens sont à organiser leur propre coopérative fédérée

Ottawa — Le mois dernier les 19 et 20 juin, le Bureau central de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens se réunissait à Ottawa en assemblée plénière. Une question d'importance primordiale fut discutée longuement. Il s'agit de la fondation d'une Union coopérative fédérée d'Ontario, ou coopérative centrale, demandée lors du dernier congrès, tenu à Plantagenet, par les cultivateurs eux-mêmes.

La capitalisation de cette vaste organisation fut établie à $50,000. Les parts sociales furent fixées à $100.00.

Sous peu, les coopératives locales, les cercles de l'U.C.F.O., les clubs coopératifs, recevront tous les détails nécessaires qui leur permettront de comprendre la manière dont cette coopérative centrale sera organisée. A cet effet, une lettre circulaire sera adressée aux aumôniers des cercles, aux présidents des cercles, aux gérants des coopératives locales, et les secrétaires des cercles,, recevront plusieurs copies de cette lettre circulaire qu'ils pourront distribuer aux directeurs de leur organisation locale.

Il y a déjà assez longtemps que les cultivateurs croient à la nécessité et à l'urgence d'une telle organisation qui pourrait rendre des services considérables aux coopératives déjà organisées et à celles qui sont en voie de formation. Aussi tout le monde est-il d'accord pour s'occuper de la diffusion et de la propagande nécessaire au lancement du projet en question.

L'Ouest et les taux de transport

Regina. — La Colombie-Britannique, l'Alberta, le Manitoba et la Saskatchewan se sont entendus pour la préparation d'une requête conjointe contre toute augmentation des taux de transport des marchandises, si les compagnies de chemin de fer en font la demande au Bureau des commissaires du transport, a déclaré le premier ministre T.-C. Douglas.

Winnipeg. — Les premiers ministres des quatre provinces de l'ouest se sont entendus "verbalement" pour former un front uni contre toute demande des compagnies de chemin de fer pour une hausse des taux de transport des marchandises. La nouvelle a été annoncée dans les capitales des quatre provinces.

Le premier ministre Garson, du Manitoba a ajouté que l'accord dont il est ici question ne concerne "aucune application qu'une province pourrait faire pour une diminution des taux qui ne serait mise à exécution que dans cette seule province". C'est ainsi que la Colombie-Britannique et l'Alberta ont indiqué leur intention de demander certaines réductions.

Victoria. — Le premier ministre Hart de la Colombie-Britannique, a dit que les quatre provinces pourront certainement, il l'espère, trouver une base commune d'entente. A Regina, le premier ministre Douglas, de la Saskatchewan, a parlé dans le même sens, et il a déclaré que chaque province pourra, en outre, faire des demandes d'intérêt local.

La conférence des premiers ministres des quatre provinces de l'ouest au sujet des taux de transport des marchandises par les chemins de fer aura lieu à Ottawa durant la conférence fédérale-provinciale le mois prochain, a dit le premier ministre Hart. Il a ajouté avoir l'impression qu'on discutera toute la question des taux du transport des marchandises, y compris, naturellement, l'égalisation, la réduction et toute proposition de hausse.

GIROUXVILLE

De distingués visiteurs M. le colonel J.-H. Tremblay Mme Tremblay et leur fils sont venus dernièrement visiter leurs parents et amis.

* * *

M. et Mme Théodore Rémillard sont de retour de leur voyage de noces. Une cordiale réception, un banquet les attendaient réunissant un grand nombre de leurs parents et amis. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

M. Paul Henri Côté est retourné à Calgary après un congé d'un mois dans sa famille.

CLYDE

M. et Mme Oswald Chevalier ont été passer une couple de semaines dans la Saskatchewan, du côté de Ponteix où réside la mère de Madame.

* * *

M. et Mme Moïse Dussault et leur fille Marie ont été au Calgary stampede ont fait un petit voyage à Banff.

* * *

Le caporal Steve Kormendy est revenu d'outre-mer après une absence de quatre ans et plus. Nous sommes bien contents de revoir son visage à l'air de bonne humeur.

* * *

M. et Mme Steve Petryshen (Elisabeth Zatyko) sont les fiers parents d'une grosse petite fille, leur premier enfant, née à l'hôpital Immaculata de Westlock.

* * *

Avec les grands vents que nous avons, nous avalons des quantités incroyables de fumée et de poussière, et nous avons le plus grand besoin de pluie.

Jean LAPIN.

PICARDVILLE

Notre pique-nique annuel fixé au 25 juin par notre curé avant son départ a dû être remis à cause des examens scolaires ce jour-là. Les amusements étant sur le terrain de l'école.

La partie fut donc remise à mercredi dernier, le 18 juillet. Une température idéale nous favorisa d'un beau succès. Un grand nombre de repas fut servi à la salle du village pour le diner et le souper.

Parmi les divertissements il convient de noter en premier la course des chevaux trotteurs. Cinq chevaux trotteurs en deux classes se disputèrent les prix. Dans la première classe: Pitter appartenant à M. Alex. St-Louis, Rosea à M. Létourneau et Nelley the Great à M. L. Boucher; les trois gagnèrent un premier chacun.

Dans la deuxième classe: Pitro Great de M. Nadeau courut avec Sailor de M. A. Cloutier. Sailor gagna deux premières et Pitro Great un premier.

Balle molle: Les prix disputés entre demoiselles de Mearns, Legal et Picardville restèrent aux demoiselles de Picardville.

Balle au camp: 1er: Picardville; 2e: Rivière-Qui-Barre. les deux autres clubs de joueurs étaient: Busby et Arvilla.

Le soir la salle se remplit à pleine capacité pour une agréable soirée en compagnie des acteurs de St-Albert. Ces jeunes méritent nos plus chaleureuses félicitations pour avoir si bien rendu leur tragédie.

Nous les remercions aussi bien sincèrement pour avoir daigné accepter de venir nous divertir.

Après la veillée M. Armand St-Louis a bien voulu remercier au nom des paroissiens le R.P. Gaudet pour le ministère qu'il a exercé parmi nous avec la même sollicitude et le même dévouement que celui qu'il remplaçait.

Le R.P. Gaudet nous quitte pour Meadow-Lake, Sask., où le R.P. Provincial l'a nommé curé. Que le divin Maitre le bénisse et lui accorde ses grâces de choix en retour de ce qu'il a fait pour nous.

* * *

Les Révérendes Filles de Jésus de Morinville doivent faire le catéchisme aux enfants de la paroisse pour deux semaines à partir du 30 juillet.

* * *

Le soldat M. Omer Poulin en service à Halifax a obtenu une exemption militaire pour travailler sur la ferme. En bon époux et père de famille il est heureux de s'approcher des siens. Sa femme et ses trois enfants sont allés le rejoindre à Pibrock.

LEGAL

Dimanche, le R.P. Albert Bouchard, o.m.i., a chanté la messe solennelle, assisté de l'abbé Primeau et de M. Baert, entouré de ses parents M. et Mme Jean Meysembourg et de son jeune frère Henri Bouchard de Legal-ouest. Ordonné prêtre à Lebret, en fin de mai, le P. Bouchard a reçu une obédience d'aumônier au camp des Jeunes canadiens au Lac Ste-Anne.

* * *

M. Amédée Lessard avait le bonheur de revoir son fils Léo, 20 ans, revenu dernièrement des théâtres de la guerre en Europe où il servit dans un corps de Parachutistes canadiens. Son histoire est une épopée; très peu de ses compagnons d'armes ont échappé au massacre. Sa présence à la messe a rappelé que son frère de 22 ans, le soldat Aurèle Lessard est mort en combattant, au mois d'avril.

* * *

Le jeune soldat Armand Desjardins, troisième fils en uniforme de M. et Mme Chas Desjardins, est revenu d'Allemagne, après s'être enrôlé dans les forces expéditionnaires du Pacifique. Un autre jeune militaire, le soldat Eugène Bachand, était en visite chez M. et Mme Arthur Bachand, du coin Legal.

* * *

M. et Mme Dominique Montpetit sont revenus de vacances en Saskatchewan où ils ont visité leurs enfants M. et Mme Fernand Montpetit de Golden-Prairie.

* * *

M. et Mme Wilfrid Proulx, de Calgary, sont en visite chez leur fille Mme Frank Rivard. Mme Aurèle Leclerc (Florence Perry) de St-Vincent, est en vacances chez son frère M. André Perry, et ses soeurs Mmes St-Jean et Grégoire.

* * *

Mme Elphège Trudel et son fils Cyrille, de Jasper, ont passé quelques jours au presbytère. M. et Mme E. L'Heureux et leur fils Maurice, de Beaumont, étaient les hôtes de M. et Mme Arthur Vallée.

* * *

Une petite fille du 6 juillet, Madeleine, est arrivée chez M. et Mme Omer Maurier. Parrain et marraine: M. et Mme Damien Vandal, représentés par M. et Mme Maurice Bugnet, de Mearns.

Athènes. — Herbert-H. Lehman a nié la rumeur disant qu'il a l'intention de démissionner comme directeur de l'UNRRA.

Souscription lancée par l'A.C.F.A.

Voici la liste la plus complète à date, avec le pourcentage pour chaque paroisse:

	Pourcentage
Red Deer	400%
Cluny	182
Lac Froid	180
Lafond	152
Joussard	150
McLennan	148
Donnelly	146
Castor	140
St-Edouard	138
Trochu	122
Mearns	120
Vimy	115
Villeneuve	110
Eaglesham	105
Ste-Lina	105
Jean-Côté	104
Tangent	102
Spirit River	100
Calgary	100
Codesa	100
Peace River	100
St-Paul	99
Fort Kent	91
Lamoureux	89
Edmonton	89
Bonnyville	86
Girouxville	85
Chauvin	85
Pincher Creek	84
Morinville	82
Beaumont	80
Falher	77
Mallaig	76
Picardville	75
Vegreville	70
La Corey	56
St-Albert	54
Legal	53
Plamondon	37
Guy	35
Thérien	29

* * *

D'autres paroisses ont aussi versé des souscriptions, bien que l'on ne leur avait fixé aucun quota définitif. En voici la liste:

Normandeau	$275
Lac des Oeufs	113
Cowley	90
McLeod	70
McMurray	51
High Prairie	45
Hobbema	10

BEAUMONT

Dimanche à la grand'messe nous avions le plaisir d'entendre M. le Chanoine A. Malouin qui fit le sermon et après la messe il adressa quelques paroles parlant surtout de l'union catholique des cultivateurs disant que tout cultivateur devrait y appartenir. Nous étions contents de l'entendre et remercions sincèrement ceux qui nous procurèrent cet agrément.

* * *

Mardi dernier quel ne fut pas la surprise de M. Philippe Royer d'être éveillé par un voisin lui apprenant que ses bâtisses étaient en train de brûler; en effet, le feu avait déjà fait son oeuvre et on ne put qu'assister à l'écroulement. C'est une grosse perte car en plus des bâtisses, 20 cochons, quelques cent poules, quelques voyages de foin, 800 minots d'avoine et deux voyages de piquets d'épinette rouge furent détruits. Nos sympathies aux éprouvés.

* * *

Mme Ulric Gravel revenue de l'hôpital samedi dernier dût retourner lundi le 16; elle est très souffrante.

* * *

Revenus des Etats-Unis où ils visitèrent des parents, Mme Albert Lavigne et M. Arthur Leblanc son frère, de même que M. et Mme Hervé Bérubé et M. et Mme Emile Rodrigue.

Tous son tenchantés de leur voyage et heureux de retrouver leur famille et se reposer.

* * *

Mme Edmond Brassard était heureuse d'avoir dimanche la visite de sa soeur Mme Paul Bernard, de Granby, Qué. Elle est accompagnée de sa jeune fille Cécile. Ces deux soeurs ne s'étaient pas revues depuis 7 ans. Mme Bernard est une ancienne; nous l'avons vue grandir, se marier et devenir maman. Aussi c'est avec joie que nous l'avons revue. elle a dans la paroisse outre Mme Brassard, 4 frères: M. Léopold Dansereau, M. Albert Dansereau, M. Armand Dansereau et François Dansereau; ses parents ont vécu ici et y sont morts; c'est dire que beaucoup de choses la rattachent à notre paroisse.

* * *

Dimanche dernier, encore un peu de pluie; cela fait du bien, mais il faudrait encore; cependant plusieurs sont à faire leur foin et c'est vraiment un temps idéal pour cela.

* * *

La semaine dernière presque toute la paroisse se déplaça; c'est qu'on allait à l'exposition; chose qu'on n'avait pas fait depuis 2 ou trois ans.

* * *

Vient de partir pour l'Est, un de nos paroissiens; nous lui souhaitons bon voyage et heureux retour.

M. et Mme Célestin Caouette viennent de nous laisser pour demeurer en ville. c'est encore une ancienne qui s'en va car Mme Caouette est une paroissienne de la première heure. Puiss-t-elle se plaire dans sa nouvelle vie.

FALHER

Deux jeunes nous quittent pour travailler à des récoltes de fruits dans l'Ontario, ce sont Ferdinand Levesque et Ronald Poirier.

* * *

Le R.P. Emile Despins, curé de Charlemagne, P.Q., est en promenade chez son père, M. Henry Despins.

* * *

Dernièrement le colonel Henri Tremblay notre ancien député provincial faisait une courte apparition dans le nord pour saluer ses nombreux amis, qui gardèrent de lui un excellent souvenir. Nous apprîmes qu'il fut fêté à Edmonton à son retour, et que partout en Europe et en Afrique pendant cinq ans il nous fit honneur en décrochant tous les grades, de simple capitaine à colonel. Nous le félicitons. Son fils unique Bernard s'est enrôlé dans l'aviation, il est aussi de retour au pays, après s'être fait amputer une jambe. Bernard demeure cependant optimiste et veut devenir avocat, il entrera à l'université disons-nous en septembre prochain. Qu'il se hâte, notre district serait fier de compter parmi le gros de sa clientèle.

* * *

Maurice Doucet fils d'Ephrem Doucet arrivait à Falher ces jours derniers, Maurice fut sur tous les postes périlleux en France, en Belgique, en Hollande, et même en Allemagne. Il espère être totalement licencié. Il revient sans blessure, et deux autres de ses frères dont l'un est encore en Allemagne sont attendus prochainement aussi. Le jour de son arrivée on dut conduire à l'hôpital de McLennan son vieux père assez sérieusement malade.

* * *

Albert Leduc militaire depuis trois ans a obtenu une vacance de quelques mois. Il travaillera aux récoltes avant d'aller rejoindre son régiment.

* * *

M. Jean-Marie Chamberland de Legal occupe l'élévateur Midland and Pacific depuis quelque temps déjà.

* * *

M. et Mme Roland Viens nous font part de la naissance d'un fils Joseph Laurent Marcel.

* * *

La Révérend Soeur Ste-Agnès qui fut de longues années principale de l'école de Falher est venu passer quelques jours au couvent où elle a laissé tant de souvenirs. Soeur Ste-Agnès est aujourd'hui principale de l'Académie de Grande-Prairie.

* * *

Mlle Bernard de la Librairie Beauchemin de Montréal est en promenade chez sa soeur Mme Bernard Bugeaud.

* * *

Mlle Marcel Bugeaud institutrice à La Corée est de retour dans sa famille à Falher.

SAINT-PAUL

Mariage:—

Mardi, le 17 juillet, Mlle Marie-Anne Henley, fille de M. et Mme Joseph Henley, unissait sa destinée à celle de M. Théodore Rémillard, de Girouxville. La mariée était accompagnée de son père et M. Georges Henley servait de témoin au marié.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé O'Halloran, curé de Castor, Alberta.

La mariée portait une jolie toilette bleu pâle avec voile de chapelle de même teinte.

Après la cérémonie les nouveaux époux et leur nombreuse parenté se rendirent chez M. et Mme Joseph Henley où eut lieu le déjeuner des noces.

M. et Mme Rémillard s'établiront à Girouxville, Alberta.

Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

* * *

Baptêmes:—

Le 24 juin, Joseph Robert Thomas, fils de M. et Mme Robert McCarron. Parrain et marraine: M. et Mme Alvin Bédard, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 juin, Marie Elmire Juliette, fille de M. et Mme Eugène Généreux. Parrain et marraine: Lucien et Elmire Boisvert.

Le 29 juin, Joseph Robert Maurice Victor, fils de M. et Mme Maurice Tessier. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Tessier.

Le 1er juillet, Joseph Arthur Pierre, fils de M. et Mme Ernest Leroux. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Ayotte.

Le 22 juillet, Joseph Léonard Gilles, fils de M. et Mme Charles Lafrance. Parrain et marraine: A.-G. Lemaire et Lucille Gagné.

* * *

En visite chez M. et Mme J.-M. Drouin, leur fils Robert du C.A.R.C., avec son épouse et leur jeune enfant. Aussi leur fils Lucien, de la Marine canadienne.

* * *

Mme Simon Charron et sa fille Mlle Ida passent quelques semaines à Vancouver et New-Westminster où ils visitent leurs parents et amis.

SAINTE-LINA

De nouvelles constructions s'élèvent un peu partout dans la paroisse. René Dubeau et Ludger Bilodeau se bâtissent chacun une maison neuve et c'est Jos. Dumais qui est l'ouvrier. Au village Jos. Dubeau a donné le contrat du nouveau bureau de poste à S.-A. Jackson. Elzéar Gauthier se bâtit une maison neuve sur le boulevard à l'ouest de la résidence de E. Manceau. P. Bourgouin se construit une maison neuve et c'est Georges Magnant qui est l'ouvrier. Mike Behm entrera bientôt dans sa maison construite par E. Manceau. Charles Dallaire vien de finir la rallonge à sa salle de billard. Roland Martin a transformé sa maison qui devient plus grande et confortable. Philippe Charbonneau vient de finir son étable.

* * *

Un arpenteur était dans le village dernièrement pour délimiter un nombre de lots.

* * *

Armand Mageau vient de se procurer un camion neuf. Avec son frère Clément qui aussi a un camion neuf, ils organisent un service de camionnage. Toute la population voudra donner entier support à ces deux vétérans de la guerre.

* * *

M. E. Chartrand de St-Paul venait visiter ses nombreux parents dans la paroisse dans la famille Charbonneau.

* * *

Vendredi dernier une agréable veillée groupait les nombreux parents et amis de M. et Mme Jacques Charbonneau nouvellement mariés. Il y avait du monde de Lafond, St-Paul, St-Vincent et des districts environnants. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à Mme Charbonneau née Lucille Malo de Mallaig.

* * *

M. et Mme Lionel Mageau avaient la visite de leurs parents, M. et Mme Hynes, d'Edmonton.

* * *

Paul Mahé vient d'arriver de Terreneuve avec son épouse qui a passé l'année à Casselman, Ontario.

* * *

Mme J. Lozeau et sa fille Mme E. Boutin sont revenus d'un beau voyage à Vancouver et Victoria.

* * *

Mlle Hélène Bellerive est en vacance chez ses parents. Elle est garde-malade à l'hôpital de St-Paul. Paul Bellerive est aussi chez lui.

* * *

Mme Josaphat Vallée qui enseignait à l'école Beaver s'est rendue à Edmonton par affaires.

* * *

Lionel Charbonneau a acheté un quart de section de Ernest Vallée.

* * *

La récolte en général est moyenne et satisfaisante pour l'année. Et il reste encore quelques terres avantageuses à prendre. Pour tous renseignements veuillez communiquer avec Jos. Dubeau.

* * *

M. P. Bourgouin était heureux d'avoir la visite de son frère, maître de poste à St-Gérard, N.-B. Ils ne s'étaient pas vus depuis trente ans.

* * *

John Tourangeau regrette n'avoir pas fait 500,000 pieds de bois, car les demandes viennent de tous côtés. Il a fourni le bois pour le curling rink de St-Paul et pour la fonderie et les cours à bois de St-Paul ont pris tout le bois qu'il avait de disponible.

* * *

Mme Laurent Roberge dut être menée d'urgence à l'hôpital de St-Paul. Son mari est actuellement en congé de l'armée.

* * *

Mme Tourangeau a la visite de ses deux filles d'Edmonton qui passeront les vacances ici avec leurs jeunes enfants.

* * *

Alphé Lafleur a eu une saison pressée à scier du bois et à tailler du bardeau pour les fermiers des environs.

* * *

Mme Alfred Dechaine commence à prendre du mieux. Dernièrement elle avait le plaisir de voir sa fille Mme Chiasson de la mission du Lac-la-Biche.

* * *

Baptêmes:—Joseph Ernest Georges, enfant de Paul Vallée et Angèle Mercier, né le 22 mai. Parrain et marraine: Ernest et Thérèse Vallée.

* * *

Lucille Gazisowski, née le 26 avril, enfant de Andrew Zapisowski et Mary Thatchuk de McRae.

* * *

Marie Berthe Jeannine Yvete, née le 4 juin, enfant de Philippe Charbonneau et Germaine Vallée. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Vallée.

Construction à Vimy

En lisant les nouvelles de Vimy la semaine dernière j'ai vu qu'il y avait deux maisons en construction mais il y a eu une oubliée à part de celle de M. Benoit Baert et M. Wilfrid Provençal il y a aussi celle de M. Edmond Sabourin qui est à se bâtir une maison qui est déjà brochée pour l'électricité et doit avoir l'eau dans la maison aussi.

C'est M. Philippe Gagné qui en est l'ouvrier.

Une abonnée.

— Nouvelles Locales —

L'Ambassadeur de France à Edmonton

Les lecteurs de la Survivance, ainsi que tous les intéressés à l'évolution de l'Idée Française actuelle et ses répercussions à venir avec et pour le monde, informés des faits relatifs au récent passage parmi nous de son Excellence le Comte de Hauteclocque, Ambassadeur de France au Canada accompagné de Mme de Hauteclocque et de leur fille Mlle Françoise de Hauteclocque, ainsi que du Commandant de MacMahon, Attaché militaire, et M. Michel Dumont, Attaché de Presse.

Le 16 juillet à 4 heures de l'après-midi à l'aérodrome North West Air Command, leurs Excellences furent accueillies par M. E.-N. Michaud, président du Comité France Combattante d'Edmonton, accompagné par un groupe du comité. Un bouquet de roses rouges orné d'un ruban tricolore fut présenté à Mme de Hauteclocque par Mlle P. Crévolin, secrétaire, au nom du Comité France Combattante.

Nous sommes heureux de souligner que la ville d'Edmonton était représentée par un de nos Canadiens français bien connu, M. C.-E. Gariépy, qui remplit en ce moment les fonctions de maire en l'absence de ce dernier.

La réception du soir eut lieu à l'Hôtel MacDonald, et fut organisée par Mme A. Crévolin et Mlle P. Crévolin. Tous admirent qu'une atmosphère tout à fait amicale et pleine de spontanéité française régnait pendant la soirée. M. E.-N. Michaud souhaita la bienvenue à M. l'ambassadeur et à sa famille. Il fit un court récit des souffrances que M. l'ambassadeur et sa famille endurèrent pendant les quatre années d'occupation allemande en France, et du rôle important joué par son Excellence le Comte de Hauteclocque dans la Résistance.

Le Comte fit une courte allocution en réponse au président et fit l'éloge de la grande amitié que lui et sa famille rencontrèrent partout au Canada depuis leur arrivée au mois de février.

Le thé fut versé par Mme C. Le Saulnier et Mme E.-N. Michaud et fut servi par Mlles: Suzanne Dame, Jeanne Dubuc, Doris Kirk, Geneviève Bastide, Rita Philion et Paulette Crévolin.

Les personnes présentes à cette soirée furent les suivantes: Son Excellence le lieutenant-gouverneur et Mme J.-C. Bowen, l'honorable Lucien Maynard, l'honorable juge Harvey et Mme Harvey, l'hon. juge Dubuc, capt. V.-H. Patriarche, A.F.C., et Mme Patriarche, M. C.-E. Gariépy et Mme Gariépy, Group Capt. C.-G Durham, M. et Mme Durham, Sqdn. Ldr. F. McColl, D.S.O., M.C., D.F.C., et Mme McColl, Sqdn. Ldr. Rév. A.-J. E. Leveque, Sqdn. Ldr. R. White, Mjor-Gén. W.-W. Foster, C. M.G., D.S.O., V.D., et Mme Foster, Lt-col. R.-W. Hale et Mme Hale, Lt-Cmdr. W.-C.-L. Webster et Mme Webster, Capt. Cecil Dacre, l'honorable juge Ford et Mme Ford, Dr Robert Newton, président de l'Université de l'Alberta, et Mme Newton, M. et Mme Henri de Savoye, M. le juge et Mme McBride, M. Pollet, consul belge, Dr G. Fortier et Mme Fortier, Mme A. Tougas, Wing Cmdr. Phiney et Mme Phiney, Sqdn. Ldr. R.D. White, Dr et Mme J Boulanger, M. et Mme J. Lefebvre, M. René Lefebvre, Mlle G. Lefebvre, Mme F. Ropert, Mme L. Simonet, M. et Mme E. Bastide, Mlle G. Bastide, M. et Mme E. Henry, Prof. et Mme E Sonet, Dr et Mme E. Boissonneault, Mme W. Philion, Mlle Rita Philion, M. et Mme M. Duport, Mlle Suzanne Duport, Mme E. Dame, Mme P. Jenvrin, M. et Mme Paul Chatain, Mlle Claire Chatain, Mme Paul Côté, M. Jean Côté, Mlle A. Driscoll, Mlle B. Landalls, Mme J. Gallant, M. Alex Snowden, Mlle Doris Berry, Mlle K. Barclay, Mme V. Brogan, M. et Mme A. Maure, Dr et Mme J. Amyot, M. Maurice Lavallée, M. Donat Baril, Mme C. Barry, M. A. Mahé, M. R. Mahé, M. et Mme R. Champagne, Mme L. Foissier, R.P. Boucher, o.m.i., Mgr G. Breynat, R.P. Faure, s.j., Mme W. Legris, Mme F. Gergeron, Mme A. Bonin, Mme E. Landry, Mme J.-A. Boyer, Mme D. Fillion, Mme A. Juchli, M. et Mme F. Leclerc, M. et Mme A. Crévolin, Mlle P. Crévolin, Mme C. Lesaunier, M. et Mme Michaud, M. et Mme J.-O. Pilon, M. et Mme Curial, Rév Sr Hermane de Marie et Rév. Sr St-Paulin, des SS. de l'Assomption, Mme M. Hurtubise.

Beaucoup d'autres personnes dont nous n'avons pu malheureusement obtenir les noms vinrent aussi présenter leurs hommages au premier ambassadeur français au Canada.

CALGARY

L'ambassadeur de France accompagné de Madame Mlle de Hauteclocque et du Consul à Winnipeg arriveront en notre ville mardi soir le 31 juillet à 8h.25 p.m.

Il y aura réception à la gare par le comité du cercle de Calgary et les autorités civiles. Cette réception sera suivie immédiatement d'une autre à l'hôtel Palliser pour les gens de langue française et les amis de la France. Le public est cordialement invité à être présent. Nos distingués visiteurs se rendront aussi à Blairmore et repartiront mercredi soir pour l'Est.

La cloche du navire remise en souvenir

Ottawa. — Les villes qui ont adopté des navires de guerre canadiens qui sont désarmés recevront, si c'est possible, la cloche du navire en cadeau, en témoignage de reconnaissance de la marine, annonce le quartier général du service naval.

Les cadeaux des villes, comme les pianos et les machines à laver, sont enlevés des navires que l'on désarme et placés dans les navires de guerre canadiens qui iront dans le Pacifique. Ces objets, de même que les autres articles de luxe, sont en grande demande.

La Turquie se rendrait aux demandes russes

Istamboul. — On rapporte que la Turquie se rendra peut-être aux demandes russes, quand à ce qui regarde le droit de passage dans les Dardanelles, mais qu'elle n'agira ainsi que dans le but de préserver la paix et non pas pour avoir des compensations.

Un porte-parole officiel a déclaré que la Turquie désire demeurer en paix, mais qu'elle espère conserver son indépendance, après toutes les concessions qu'elle a faites depuis trois décades.

Encouragez la Survivance, quand vous avez des travaux.

VANCOUVER

Nouvelles de l'Association des Canadiens de Vancouver:

On nous apprend que M. A. Lefebvre a été nommé directeur de la "Canadian Folk Society".

* * *

Mme M. Escarnot en visite à Montmartre, Sask., ainsi que son frère M.-D. Goulet pour assister au 50e anniversaire de mariage de leur frère.

* * *

Nos amies, Mlles Simonne Betty et Annie Fraser sont en vacance à Montréal et à Québec.

* * *

Naissance: A M. et Mme H. Poirier, de Lulu Island, un fils. Félicitations.

* * *

Visiteurs:
Chez M. A. Beaubien, son frère de Minneapolis M. et Mme R. Beaubien. M. et Mme R. Montpetit de Legal et M. et Mme Lomer Gouin de Vimy, Alta.

M. et Mme Henri de Legal. M. et Mme A. Chérot de St-Albert. Mme S. Charron et sa fille Ilda ainsi que les enfants Desaulniers de St-Paul.

M. et Mme D. Noël. Mme V. Lafrance. Mme E. Faucher en visite chez des parents M.-O. Leonard.

M. et Mme H. Dupuis de Vimy. Mme Léda Petrin de Westlock.

* * *

M. et Mme J. Gagnon viennent de prendre possession de leur spacieuse maison sur la 10e rue. A cette occasion, leurs nombreux amis leur ont fait une belle soirée, dimanche, le 8 juillet. Inutile d'ajouter que la généreuse hospitalité est devenu encore plus grande avec leur nouveau local.

* * *

M. et Mme Robert Charron sont déménagés dans la maison de M. P. Charron depuis la mort de Mme Charron.

* * *

Mlle Thérèse Jean nous a quittés la semaine dernière pour Lafond après un an passé ici.

* * *

Mariage Tremblay-Edmunston:
M. et Mme Alex. Tremblay ont donnée une réception et une danse à l'Hôtel Georgia, Georgia Room, en l'honneur du mariage de leur fille. Plus de 260 personnes y assistaient; de nombreux et riches cadeaux de tous genres. La musique était fournie par l'orchestre Bissonnette dont la réputation n'est plus à faire.

Nos meilleurs souhaits au nouveau couple.

Prochain mariage

M. et Mme Albert B. Dupuis, de McLennan, ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille unique Marie Rita avec le sergent-pilote Jules-Ernest Vallée, du C.A.R.C., en réserve, fils de M. et Mme J.-N. Vallée, de Bonnyville. Le mariage aura lieu en septembre.

Donnelly

M. et Mme Anthime Charland sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph André.

M. et Mme G. Laurois oncle et tante de l'enfant étaient les parrain et marraine.

Chefs nazis détenus au Luxembourg

Paris. — Le journal "France Soir" disait que le maréchal Hermann Goering et un nombre imposant de chefs nazis sont détenus à l'hôtel Palace, dans la ville luxembourgeoise de Mondorf. Le journal précise que l'hôtel fortement gardé héberge Franz von Papen, Joachim von Ribbentrop, Konstantin von Neurath, l'amiral Karl Doenitz, le colonel général Gustav Jodl, Arthur Seyss-Inquart et autres chefs nazis.

Rentrée de M. Soong

Tchoung-king. — Le premier ministre, M. T.-V. Soong, est revenu de Moscou après une visite de plus de deux semaines dans la capitale russe où il a conféré avec le généralissime Staline et d'autres hauts fonctionnaires soviétiques.

M. Apollon Petrov, ambassadeur de la Russie en Chine, a accompagné M. Soong à son retour à Tchoung-king.

Le premier ministre chinois était à Moscou depuis le 30 juin et a eu quatre entretiens avec Staline.

Mort de S. Em. le cardinal Bertram

Rome. — Le Vatican a vendredi dernier exprimé son profond regret à la suite de la mort de S. Em. le cardinal Adolphe Bertram, archevêque de Berslau, Allemagne, annoncée par la radio suisse.

Le cardinal Bertram a été dépeint comme une figure éminente du clergé catholique allemand et des adversaires du régime nazi.

Recettes éprouvées

Les oeufs – nourriture de haute qualité

Mettez vos oeufs dans un endroit frais, de préférence dans un réfrigérateur, et couverts, afin de leur conserver leur qualité et leur goût.

Si vous cassez un oeuf frais de bonne qualité, vous y verrez une substance épaisse et transparente, entourant complètement un jaune rond et de couleur claire, et le retenant en place.

Un oeuf frais et de bonne qualité cuit au point voulu possède une saveur douce mais distincte et très agréable; c'est aussi un aliment d'une haute valeur nutritive.

La Section des consommateurs du Service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture, recommande un large emploi des oeufs, qui, aux prix actuels, sont un aliment bon marché, et suggère aux ménagères canadiennes les quelques recettes suivantes d'oeufs "brouillés" et d'"omelettes".

Oeufs brouillés au bacon
6 tranches de bacon;
8 oeufs;
2/3 de tasse de lait;
Sel et poivre au goût.

Coupez le bacon en petits morceaux et faites-le frire dans la poêle. Battez les oeufs légèrement. Ajoutez le lait et les assaisonnements. Versez par-dessus le bacon dans la poêle et faites cuire lentement, remuez constamment jusqu'à ce que le mélange prenne consistance. Servez sur des rôties.

Oeufs brouillés aux champignons
2 tasses de champignons tranchés;
3 cuillerées à soupe de beurre;
8 oeufs;
2-3 de tasse de lait;
Sel et poivre au goût.

Faites sauter des champignons dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient tendres (2 à 3 minutes). Battez légèrement vos oeufs et ajoutez-leur le lait et les assaisonnements. Versez le tout par-dessus les champignons dans le plat. Cuisez lentement, en remuant constamment, jusqu'à ce que le mélange prenne de la consistance. Servez sur des rôties.

Oeufs brouillés au fromage
8 oeufs;
½ tasse de lait;
3 cuillerées à soupe de beurre;
¾ tasse de fromage (haché).
Sel et poivre au goût.

Battez légèrement les oeufs et combinez-les avec le lait et les assaisonnements. Faites fondre le beurre au bain-marie ou dans la poêle à frire. Ajoutez-y le mélange d'oeufs et cuisez très lentement, en remuant constamment, jusqu'à ce que le mélange commence à prendre du corps. Ajoutez le fromage et finissez de cuire. Servez sur des rôties.

Omelette soufflée
8 oeufs;
8 cuillerées à soupe d'eau;
¼ cuillerée à thé de poivre;
1 cuillerée à thé de sel;
2 cuillerées à soupe de beurre.

Séparez les jaunes d'avec les blancs d'oeufs. Battez les blancs jusqu'à ce qu'ils soient durs mais non cassants. Ajoutez l'eau, le sel et le poivre aux jaunes d'oeufs et battez bien. Incorporez les jaunes aux blancs. Faites fondre le beurre dans une poêle et ajoutez-y le mélange, que vous ferez cuire lentement jusqu'à ce que le fond soit bruni, que l'omelette soit bien gonflée et que les bords commencent à tomber. Finissez de cuire l'omelette dans le four jusqu'à ce que le dessus soit sec et doré. Séparez l'omelette en deux au moyen d'une spatule, renversez la première moitié sur l'autre et retournez l'omelette sur un plat chaud.

Variante:
Recouvrez de fromage râpé avant de replier, ou recouvrez l'omelette avec 1½ à 2 tasses de poulet à la crème ou de jambon avant de la replier, ou garnissez l'omelette de champignons frits ou à la crème; servez l'omelette avec de la sauce aux tomates ou espagnole; ajoutez 1 tasse de fromage râpé, de jambon ou de bacon haché ou de champignons cuits à l'omelette avant de faire cuire le mélange.

Sauce espagnole
2 cuillerées à soupe de beurre;
1 cuillerée à soupe d'oignons finement hachés;
1 cuillerée à soupe de piment vert haché;
1 tasse de champignons hachés;
1 cuillerée à soupe de farine;
1½ tasse de conserves de tomates;
Sel et poivre au goût.

Faites fondre le beurre. Ajoutez l'oignon, le piment et les champignons. Cuisez lentement pendant trois minutes. Incorporez la farine et les assaisonnements. Ajoutez les tomates et agitez jusqu'à ce que le mélange épaississe. Cuisez lentement pendant cinq minutes.

L'eau de France pour Postdam

Postdam. — L'eau de Postdam est contaminée et afin de subvenir aux besoins de la délégation américaine, on doit en faire venir de France, par avion.

ON NOUS ECRIT...

Le coût de la Survie. – Un exemple typique

Dans un récent numéro de la Survivance nous relevions avec plaisir sur la première page, quelques lignes intitulées: Une belle famille de Guy. J'ai l'honneur de connaître moi-même cette belle famille, et pour l'édification des lecteurs de la Survivance on me permettra de donner quelques détails.

Monsieur Léon Pelletier est âgé de 48 ans, il est natif de Trois-Pistoles, province de Québec. Il n'est à Guy que depuis 5 ans. Monsieur l'abbé St-Pierre, missionnaire-colonisateur, a fait un beau travail dans cette paroisse qui a énormément fortifié ses cadres. Aujourd'hui, grâce à l'amabilité de M. l'abbé Paul Gagnon, curé, les gens de Guy ont un bel esprit de famille; si on rencontre parfois des pauvres, on coudoie tous les jours des hommes de courage et des femmes dignes de la femme forte des Stes Ecritures. Mme Léda Pelletier est une de celles-là. Les premières années furent dures. Les quelques économies furent bientôt épuisées, et il fallait se bâtir sur une terre de $450. Dans le jour, M. Pelletier travaillait à gage pour donner à manger à tout son petit peuple, et la nuit il se construisait un "schak" en billots ronds. Le soir d'une journée pénible, monsieur Pelletier épuisé, s'installe à la table pour casser une croûte, mais se ressaisissant, il se dit: si je mange les petits auront cela de moins demain. Alors il se couche sans se réconforter, trompant sa faim par le sommeil. La femme n'est pas moins ardente pour les enfants. Tous les ans elle passe par l'hôpital; elle compte de nombreux enfants, dix-sept dont quinze vivants et le plus vieux vient d'avoir 16 ans. Elle est toujours gaie, souriante, ennemie de la dispute; c'est une semeuse de paix et de joie. Les enfants sont robustes, dociles, à l'exception de quelques-uns qui peut-être n'eurent pas tout le nécessaire. On n'a pas eu le temps d'agrandir le terrain cultivable, et ces braves gens n'ont que 60 acres de terre de défrichés. Les plus vieux aident les parents en gagnant de petits salaires chez les voisins. Le confort manque tout à fait. Comme mobilier nous voyons un vieux poêle et un moulin à coudre âgé d'au delà de 50 ans. Je cherchais de l'oeil la laveuse, parce que les petits enfants le dimanche que je les ai vus étaient tous très propres. La dame vient à mon secours en m'annonçant que le plus dur de sa besogne, était le gros lavage du lundi. Elle lave à la cuve, et une enfant de 11 ans seule peut lui rendre quelques services quand il n'y a pas de classe. Les lits sont aussi rudimentaires que le reste du mobilier. On dut acheter $50. de chaussures pour envoyer quelques enfants à l'école, et toutes les dépenses d'épicerie sont en proportion... alors imaginez-vous le besoin réel de cette famille. Pourquoi, mes bien chers amis, nous qui sommes fiers de nos familles nombreuses qui assurent notre survivance ne ferions-nous pas quelque chose pour ces braves gens? Je vous fais quelques suggestions, et vous ferez agir vos coeurs selon vos moyens. La guerre nous a apporté du confort en général, parce que l'argent est moins rare; mais une famille comme celle de Léon Pelletier n'a pas eu de grand bonheur parce que leurs peines ne furent jamais diminuées. Ils n'ont pas bénéficié de ce surcroît d'argent qui inonde la Province, parce qu'ils manquaient de bras pour le recueillir, ou les bras des jeunes Pelletier sont encore trop courts.

Avez-vous du linge usagé? des chaussures encore portables? des couvertures de lit? même des conserves, des victuailles, et même aussi de l'argent, parce que Mme Pelletier serait heureuse de faire ses lavages avec une laveuse à gazoline. D'autres pourraient lui rendre de signalés services, surtout parmi les Canadiens français les plus influents de nos villes, pour lui obtenir du secours qui sait, du gouvernement. Le cas de cette famille est si extraordinaire. Pour vous édifier je vous donne le nom et l'âge de ces vrais Canadiens français, de ces pionniers d'une paroisse qui deviendra une des plus belles du Nord. Remarquez que vous ne devez pas adresser vos colis à L. Pelletier seulement parce qu'il y aurait facilement conflit, plusieurs dans la famille portent ces initiales: Léon Pelletier (père 48 ans), Léda Pelletier (mère 41 ans), Léopold (16 ans), Lucien (15), Laurent (13), Lucille et Lucienne auraient douze ans, elles sont toutes deux décédées; Lucette (11), Louis (10), Lucienne (8), Léonard (7), des jumeaux Lauréat et Lauréanne (6), d'autres jumeaux, c'est le troisième couple, Laurier et Lévis (5), Léonce (2), et des triplets de un mois, Lucille, Liliane, Léandre. Adressez vos colis, s'il vous plait: Comité de l'A.C.F.A., casier postal 339, Falher. Ls-M. P.

Le Saint Evangile

Le Xe dimanche après la Pentecôte

EVANGILE
(S. Luc, chap. XVIII, v. 9 à 14)

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole pour quelques-uns qui, présumant de leur propre justice, mettaient leur confiance en eux-mêmes et méprisaient les autres: Deux hommes montèrent au Temple pour prier; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même: Mon Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine; je donne la dîme de tout ce que je possède. Le publicain, au contraire, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine en disant: Mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur. Je vous déclare que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

REFLEXIONS

Remarquons ici, dans la personne de ce publicain, les qualités de la bonne prière, et tâchons de les reproduire quand nous prions. 1.—**Il se tenait éloigné.** En entrant dans nos églises, pensons à la sainteté du lieu, purifions-nous en portant l'eau sainte à nos fronts, et pénétrons-nous du plus profond respect pour la grandeur de Celui que nous venons adorer. Avançons ensuite avec modestie, prenons une place convenable, et si elle n'est pas telle que le souhaiterait notre vanité, pensons humblement que nous sommes trop honorés de l'avoir puisque nos péchés mériteraient l'exclusion du temple. 2.—**Il n'osait pas même lever les yeux.** Il est permis sans doute de lever les yeux vers l'autel pour réclamer avec plus d'instance le secours d'en haut; mais le plus souvent tenons-les abaissés vers la terre avec humilité et respect. Evitons, par-dessus tout, de les porter çà et là sur tous les objets qui se présentent ou qui nous environnent, pour ne pas donner un aliment dangereux à notre dissipation naturelle et à la curiosité de notre esprit. 3.—**Il se frappait la poitrine.** C'est ce que le prêtre fait au commencement de la messe et avant la communion: imitons-le à ces deux moments et chaque fois que les rites du sacrifice l'exigent. Pendant le reste du temps lisons dans un livre ou méditons en silence les prières de la sainte messe, évitant toute posture qui serait un indice de nonchalance, de légèreté ou d'ennui. 4.—**Il disait: Mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur.** Quand nous sommes en face de Dieu, pensons avant toutes choses à nos péchés et que notre coeur soit brisé de douleur. Répétons avec humilité et confiance: **Ayez pitié de moi.** Fussions-nous chargés d'iniquités énormes, Dieu écoutera notre prière, tôt ou tard il nous fera la grâce d'être justifiés.

Anniversaire pour le diocèse de Québec

Québec. — Il y a 101 ans que la province ecclésiastique de Québec a été créée par le pape Grégoire XVI. En effet, Québec fut d'abord érigé en vicariat apostolique par le pape Alexandre VII, le 3 juin 1658; en diocèse suffragant immédiat du Saint-Siège par le pape Clément X, le 1er octobre 1674; en archidiocèse par le pape Pie VII, le 12 janvier 1819; puis constitué en métropole par le pape Grégoire XVI, le 12 juillet 1844.

Les Américains opèrent 50,000 arrestations

Berlin. — Dans le secteur de Berlin qu'elle occupe l'Armée américaine a arrêté jusqu'ici près de 50,000 nazis depuis le jour de la victoire. Les arrestations continuent au rythme d'environ 700 par jour.

La radio de Londres dit que les Américains et les Anglais de Berlin n'ont fait aucune autre tentative pour empêcher la migration des Allemands vers les secteurs alliés.

Herriot aurait appuyé de Gaulle

Paris. — Edouard Herriot, ancien premier ministre de France et président du parti radical socialiste, s'est déclaré favorable au plan du général de Gaulle visant à donner à la France un gouvernement régulièrement élu.

Donateurs aux Concours de Français

Les Editions de l'Université d'Ottawa, Ottawa .... 2 volumes
La Ligue d'Action Nationale, Montréal .... 12 volumes
M. l'abbé C.-E. Gadbois, St-Hyacinthe .... 4 volumes
M. J.-O. Pineault, Montréal 6 volumes
Librairie Garneau, Québec .... 6 vols.
Editions Bernard Valiquette, Montréal .... 4 vols.
Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., Le Pas, Man. .... 12 vols.
Mgr E. Chartier, Sherbrooke .... 12 vols.
La Cie Paquet, Québec .... 1 vol.
La J. O. C., Montréal .... 6 vols.
M. l'abbé Pierre Gravel, Qué. .... 12 vols.
M. Lucien Brault, Ottawa .... 2 vols.
R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., Hull .... 2 vols.
M. Gustave Lanctôt, Ottawa 6 vols. et 10 brochures
Mlle Simonne Routier, Ottawa 3 vols.
Les RR. SS. Ursulines de Québec, Québec .... 4 vols.
Office Central Catholique, Montréal .... 12 vols.
L'abbé Victorin Germain, Qué. 52 vols.
Mlle Gabrielle Carrière, Montréal .... 5 vols.
M. C. Melançon, Outremont 10 vols.
M. Serge Brousseau, Montréal 3 vols.
Prés. de la section française de la Société royale du Canada, Qué. 5 vols.
M. O.-E. Lafleur, St-Paul, Alta 2 vols.
R.P. Jean-Léon Allié, O.MI, Ottawa .... 1 vol.
Mme Françoise Gaudet-Smet, Montréal .... 1 vol.
M. l'abbé Etienne Blanchard, Montréal .... 2 vols.
M. l'abbé Joseph Hébert, Ottawa 1 vol.
M. le Directeur, Ecole du Meuble, Montréal .... 4 vols.
Sir Eugène Fiset, Québec 1 még., 4 vols.
Mlle Odette M. des Neiges Fortin, Chabord Jct. .... 1 vol.
Mgr Olivier Maurault, P.D., Montréal .... 1 vol.
M. Hector Garneau, Montréal 6 vols.
Sup. Générale des Srs de Ste-Anne, Lachine .... 6 vols.
M .Antonio Lesage, Québec .... 1 vol.
M. Jean Locas, St-Hyacinthe 2 vols., 30 brochures
M. Georges Bouchard, Ottawa 3 vols.
Mlle Marie-Rose Turcot, Ottawa 2 vols.
M. le chanoine Lionel Groulx, Montréal .... 3 vols.
RR. Soeurs de Ste-Croix, Montréal .... 6 vols.
Rév. Père Deschamps, c.s.v., Québec .... 2 vols.
La Semaine Commerciale, Qué. 6 vols.
Les Frères des Ecoles Chrétiennes, Montréal .... 17 vols.
M. l'abbé J.-E. Moreau, Montréal 2 vols.
M. Léopold Allard, St-Hyacinthe 5 vols.
M. Gustave Bellefleur, Montréal 2 vols.
M. J.-Jean Tellier, Berthierville 4 vols.
Le Messager Canadien, Montréal 3 vols.
M. Gérard Parizeau, Montréal, 7 vols.
Société St-Jean-Baptiste, Section N.-D., Montréal .... 6 jeux de cartes
M. Joseph Oger, Montréal .... 1 vol.
L'Honorable Omer Côté, Québec 30 vols.
Société St-Jean-Baptiste de Québec, Québec .... 12 vols.
Mme A. Ferland-Angers, Montréal .... 1 vol.
Rév. Sr Marie de Ste-Julienne, Montréal .... 2 vols.
M. Eugène L'Heureux, Québec 5.00
Dr Ruben Laurier, Montréal 1.00
M. l'abbé F. Puau, Montréal 2.00
M. Philippe Hamel, Québec 3.00
L'abbé Jean Langis, Montréal 2.00
M. Arthur St-Pierre, Montréal 5.00
Dr S. Gaudreau, Québec 50.25
Dr Willie Major, Montréal 1.00
Dr Raymond Larichellière, Montréal 5.00
M. André Laurendeau, Montréal 5.00
L'abbé Joseph Hébert, Ottawa 1.00
M. Antonio Tourigny, Victoriaville 5.00
M. Germain Lacourcière, avocat, Victoriaville 1.00
M. L. Kirouac, Warwick 50.00
M. l'avocat R. Beaudet, Victoriaville 1.00
M. l'abbé J.-A. Dumas, Drummondville 1.00
Dr F.-X. Goyette, Montréal 1.00
L'U.C.C., Beauharnois 12.00
M J-M Fortier, Lévis 5.00
Son Exc. Mgr A. Vachon, Ottawa 10.00
Elèves de l'école Labrie, St-Edouard 3.75
M. J.-E. Grégoire, Québec 1.00
M. Albert Demers, Québec 2.00
M. Raoul Vennat, Montréal 2.00
Dr J.-O. Mousseau, Montréal 1.00
Dr P.-A. Robichaud, Montréal 1.00
Chevaliers de Colomb, Kapuskasing, Ontario 25.00
M. S. Robitaille, Montréal 5.00
Hôtel-Dieu du S.-C., Québec 1.00
Collège N-D de Bellevue, Québec 10.00
La Cie F.-X. Drolet, Québec 5.00
L'abbé Jules Gélinas, Trois-Rivières 1.00
M. J.-V. Tremblay, St-Joseph d'Alma, P.Q. 1.00
RR. PP. Oblats, St-Boniface, Man. 5.00
Dr T Bissonette, Montréal 4.00
Collège St-Patrice, Riv.-du-Loup 2.00
Dr J.-A. Lessard, Riv.-du-Loup 2.00
M. Félix Desrochers, Ottawa 5.00
Collège Notre-Dame, Hull 3.00
M. A. Lavoie, Sherbrooke 1.00
Société des Prêts et Placements, Québec 10.00
Pensionnat N.-D., Chateauguay, P.Q. 2.00
Son Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, Québec 10.00
L'U.C.C., St-Polycarpe, P.Q. 4.15
Jécistes du Pensionnat St-Roch Québec 1.00
Ch. de Commerce, District de Montréal 10.00
Ecole Supérieure de Commerce, Québec 10.00
Son Exc. Mgr Albini Lafortune, Nicolet 15.00
RR. PP. Jésuites, Mont-Laurier 10.00
Ursulines de Québec 5.00
Son Exc. Mgr Anastase Forget, Saint-Jean 5.00
R.P. L. Scheffer, Ottawa 5.00
Dr V. Latraverse, Sherbrooke est, Montréal 2.00
Maison du Christ-Roi, Chateauguay-Bassin 10.00
R. Sr Supérieure, Hôtel-Dieu, Montréal 1.00
Les Produits Pharmaceutiques Sylvain, Montréal 50.00
M. Edouard Dufresne, Québec 10.00
RR. PP. Oblats, Outremont, P.Q. 1.00
M J.-R. Hurtubise, M.P. Ottawa 5.15
R.P. Recteur, Collège Jean-de-Brébeuf, Montréal 5.00
Elèves de l'Académie St-Paul, Westmount, P.Q. 6.00
Dr G. Lepage, Lévis, P.Q. 1.00
Son Exc. Mgr P. Desranleau, Sherbrooke 10.00
Crèche St-Vincent de Paul, Qué. 1.00
Collège des Frères, Port Alfred, P. Q. 1.00
M. Albert Michaud, Sturgeon Falls, Ont. 1.00
Pensionnat Bon-Pasteur, Charlesbourg, P. Q. 1.00
RR. SS. Ste-Croix, Lachute, P.Q. 2.00
Couv. Bon-Pasteur, Riv.-du-Loup 1.00
Ec. Sup. St-Viateur, Joliette 1.00
Dr Marcel Picard, L'Epiphanie P. Q. 1.00
RR. SS. de Ste-Anne, Lachine 5.00

Causerie Féminine
La soeur aînée

Que beau rôle la grande soeur remplit au foyer! N'est-ce pas elle en effet qui seconde la maman fatiguée, console le petit frère affligé, se penche tendrement, pieusement sur le berceau du dernier-né.

On la voit partout se donnant toute entière, allant de l'un à l'autre, leur prodiguant son aide précieuse, ses tendres conseils et des douces consolations. Elle est au foyer la lumière qui éclaire, la joie qui égaie et la bonté qui apaise.

La grande soeur se rend indispensable, elle se fait discrète et adroite. Son absence, si courte soit-elle, laisse un grand vide et la maman a le droit de dire d'elle: "Que ferais-je si je la perdais? c'est vraiment mon bras droit.!! l'aînée, elle se fait gentiment l'interprète auprès des parents, des demandes des tout petits.

Elle est l'ange de la maison, et elle illumine sur son passage; ses chants si tendres savent endormir le bébé et les frais baisers mettent un baume sur la blessure enfantine.

En revanche, quel mal ne peut-elle faire, la soeur aînée?

Quel exemple répréhensible et funeste, ne peut-elle donner à ces petites âmes innocentes qui l'entourent. Elle se fera l'instrument du démon pour les perdre et les rendre à son modèle. Les toilettes, les plaisirs, tout la grisera excepté le devoir.

Elle ne jouira qu'en dehors du cercle familial du cher foyer méconnu. . .

Sent-elle ses responsabilités de chrétienne? Ne voit-elle donc pas ces yeux limpides, ces lèvres fraîches, ces fronts purs qui se tendent vers elle, l'aînée, pour mieux l'observer, pour ne pas perdre une seule de ses actions?

A nous, grandes soeurs qui devrions être les anges gardiens de nos foyers, réfléchissons bien, soyons douces, soyons bonnes, soyons dévouées pour que plus tard, ces petits êtres nous bénissent et gardent de nous le souvenir attendri d'un doux visage qui se penche, d'une main qui caresse, d'un coeur qui donne.

McLENNAN

M. et Mme Treffle Giroux reviennent d'une visite à leur fils, le Docteur Léo Giroux, de Dawson Creek. Mme Giroux malgré son état de santé a très bien supporté le voyage en auto.

* * *

Mlle Marie Dupuis, institutrice de Bonnyville est de retour chez ses parents pour la durée des vacances.

* * *

M. et Mme Albert Dupuis ont eu le plaisir de recevoir des amis de l'Est, M. et Mme D.-O. Payette, marchands de Chapleau, Ont. Ces derniers ont beaucoup apprécié cette partie du pays. Ils sont repartis pour l'Ontario mercredi dernier.

* * *

Le sergent Bernard Lafleur revenu d'Europe après une absence de cinq ans, jouit en ce moment avec sa petite famille, chez ses parents, M. et Mme Esdras Lafleur, d'un congé de quelques semaines qu'il a certainement bien mérité.

* * *

M. et Mme Fernand Ouellette ont présenté au baptême leur neuvième enfant, une petite fille nommée Yvonne. M. Raymond Thibault et Mlle Thérèse sa soeur, oncle et tante de l'enfant, ont tenu le bébé sur les fonts baptismaux.

* * *

Un quatrième enfant est né à M. et Mme Lionel Valiquette, baptisé Joseph Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Richer, grands-parents du nouveau-né.

* * *

De passage à McLennan, M. et Mme Etienne Michaud d'Edmonton. Ils se sont arrêtés chez M. A.-C. Larivière.

* * *

En visite chez M. Lucien Chalifoux, boucher, sa mère Mme C. Chalifoux, de Morinville, sa soeur, Mlle Alice, de Calgary, une autre soeur et beau-frère, M. et Mme Rousseau, de Morinville. Ils ont bien joui de leur chaleureuse réception chez M. et Mme L. Chalifoux, et ils ont fait bien des éloges du district et en particulier de McLennan, où s'érige en ce moment le plus bel édifice religieux de la contrée: la cathédrale.

* * *

Une véritable fête de famille avait lieu chez M. et Mme Elzéar Bisson à l'occasion d'une visite de leurs enfants et petits-enfants. M. et Mme Ed. Côté (Jeannette Bisson, leur fille) de St-Edouard. Ceux-ci étant accompagnés de leurs deux filles et gendres, M. et Mme Steve Kalita (Léona Côté), de St-Edouard, M. et Mme Lévy Lafrance (Aldéa Côté), de Wainwright, avec leur bébé de dix mois qui représente la cinquième génération pour l'aïeule et bisaïeule, Mme Vve Bisson, âgée de 93 ans, qui demeure chez sa fille, Mme Emile Dubrûle, et jouit encore d'une bonne santé et d'une bonne mémoire. Félicitations à tous les membres de cette belle famille.

* * *

M. Claude Bisson, infirmier dans l'aviation, a été rappelé après quelques jours de congé dans sa famille.

La Télévision est prête

Léopold Houlé et Léon Brillouin

Monsieur Léon Brillouin ancien directeur général de la Radio-française, actuellement professeur à l'université Brown, à Providence, R. I., conférencier à l'Université Columbia, New-York et à l'Ecole Polytechnique de Montréal, dans une causerie à Radio-Canada, signalait les prodigieux bonds accomplis par la science radio-électrique dans sa course aux découvertes.

Nous devinons, dit l'éminent physicien, de multiples inventions récentes. Qu'en sortira-t-il dans la radio après la guerre?

Il est exact, dit-il, que des progrès techniques incroyables sont réalisés en ce moment même. Nous ne pouvons que deviner ces innovations, car un secret jalousement gardé nous interdit de divulguer ces méthodes nouvelles, toutes utilisées aux services de guerre et de défense nationale. Disons toutefois dans quelle direction se poursuit l'évolution actuelle:

En un mot, ce que l'on développe en ce moment, c'est l'utilisation des **ondes ultra-courtes**. La radio utilise, à présent, toutes les ondes depuis plusieurs milliers de mètres (ondes longues) jusqu'aux ondes courtes, de quelques mètres. Ces dernières sont particulièrement appréciées pour l'usage pratique, s'étendent de quelques mètres jusqu'au centimètre.

Déjà, dans les années précédant cette guerre, de gros progrès avaient été réalisés pour rendre pratique l'emploi de ces ondes nouvelles. Depuis la guerre, les étapes ont été franchies à une vitesse incroyable. Les ondes ultra-courtes sont déjà employées de tous côtés. Elles se sont révélées d'une utilité inestimable.

Après la guerre, tous les progrès réalisés, tout l'outillage et le matériel mis au point seront transformés pour des buts de paix. Essayons d'imaginer ce futur.

Tout d'abord, nous verrons se multiplier les postes à **modulation de fréquence**. Vous avez déjà entendu parler de ce procédé nouveau, dû à l'ingéniosité du major Armstrong. La transmission se fait sur ondes très courtes, et grâce à des dispositifs remarquables, la fidélité de reproduction des sons est vraiment incomparable. En même temps, protection complète contre les parasites. Vous n'aurez plus l'agacement d'entendre votre chanteur favori interrompu par des craquements sinistres, ou par le ronflement d'un moteur d'ascenseur voisin. Certain d'entre vous ont, probablement, eu déjà l'occasion d'écouter des postes à modulation de fréquence. Ils ont pu juger de l'extraordinaire fidélité de ces stations, qui sont une joie pour l'auditeur.

Mais le plaisir n'est pas complet, si la vue ne complète l'audition, et chacun attend impatiemment la **télévision**. Là aussi, soyez-en certains, vous verrez se multiplier les stations. La télévision est prête, elle est parfaitement au point. Si la guerre n'était venue, la télévision serait déjà en fonctionnement partout, vous auriez votre récepteur chez vous, et vous admireriez ce cinéma à domicile, cette merveille de reproduction des images.

C'est une curieuse histoire que celle-ci. Voir à distance a toujours été un rêve de l'homme, au même titre que voler dans les airs. Ce rêve sembla prêt à se réaliser, lorsque furent inventés le premier télégraphe et le téléphone.

C'était au siècle dernier, il y a 60 ou 70 ans, déjà les inventeurs s'ingénièrent à combiner des dispositifs de transmission des images. Un nombre incroyable de vieux brevets de cette époque ont été exhumés récemment et leurs feuillets jaunies révèlent l'acharnement des chercheurs, qui s'obstinèrent pendant bien des années pour essayer de réaliser la télévision transmise le long des fils télégraphiques ou téléphoniques.

Combien se ruinèrent en essais infructueux! Mais l'époque n'était pas prête. Il fallut attendre des dizaines d'années, avant que la radio vint ouvrir des possibilités insoupçonnées. Et c'est récemment l'usage des ondes ultra-courtes qui a permis la réalisation de la télévision. Ce mirage devient enfin tangible et le rêve se réalise miraculeusement.

Pour analyser une image, la transformer en signaux électriques et la reconstituer à la réception, des relais électroniques ultra rapides et fidèles, ont dû être inventés, construits, mis au point patiemment.

Dès maintenant, nombre de stations de télévision fonctionnent régulièrement. Nous en avions en Europe, où la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie rivalisaient dans leurs réalisations. Les Etats-Unis et le Canada commençaient aussi l'exploitation de la télévision. La guerre a interrompu les constructions de stations, mais elle n'a pas arrêté les études. Ce temps d'arrêt est mis à profit pour perfectionner tous les détails et permet une mise au point parfaite dont les auditeurs de radio profiteront sitôt la paix revenue.

Les problèmes sont multiples, aussi bien dans la technique que dans la conception artistique. Chaque station de télévision ne peut atteindre directement qu'une distance limitée: votre récepteur ne peut recevoir les signaux que si, depuis l'antenne réceptrice, vous pouvez voir directement l'antenne d'émission. Car les ondes ultra courtes se propagent en ligne droite, presque comme des rayons lumineux. Elles peuvent percer la brume, mais sont incapables de contourner des obstacles.

Dès maintenant, nombre de stations de télévision fonctionnent.

Pour atteindre des auditoires étendues, il faudra multiplier les stations, et organiser des réseaux de retransmission. Cela nécessitera la pose de câbles spéciaux, ou bien l'utilisation des relais de radio, basés eux aussi sur l'emploi des ondes ultra courtes.

C'est une vraie révolution qui s'annonce dans l'art des transmissions. La vieille rivalité entre le câble et la radio s'y réveille et je ne serais pas surpris si, dans ce domaine nouveau, la radio n'avait le dernier mot. Le câble risque fort d'être battu pour toute la transmission des programmes de télévision.

Les problèmes artistiques ne sont pas moins graves: le cinéma muet était fatalement différent du théâtre. Le parlant a provoqué une autre transformation. La télévision diffère du théâtre et du cinéma parlant autant que ceux-ci diffèrent entre eux. Toute une école de meteurs en scène devra se mettre au travail aidée et soutenue par les techniciens, elle réalisera des programmes adaptés à l'outil nouveau, tenant compte de ses conditions d'emploi. Il faudra étudier des studios de télévision, pour les mises en scène, et surtout développer les prises de vue en plein air. Dans la présentation des actualités, ce sera une véritable révolution, où l'image viendra compléter l'impression sonore.

Pour apporter au public les actualités des régions lointaines, une technique nouvelle devra se créer. Le plus sûr, à mon avis, sera de procéder à des prises de vue en cinéma sonore puis à transmettre ces images par radio, pour les reproduire ensuite après enregistrement au studio. Vous avez déjà, dans les journaux, les photographies d'actualités, prises en Russie, en Chine ou en Australie et transmises par téléphoto. Le même procédé, perfectionné, devrait vous apporter les actualités lointaines reproduites finalement sur l'écran de votre récepteur de télévision.

Assis dans votre fauteuil, au coin du feu (ou les pieds sur votre radiateur) vous regarderez les faits et actes de ces acteurs de l'autre côté du globe. Les hommes célèbres du monde entier vous seront familiers.

Radio, télévision, cinéma, aviation. Ces inventions modernes rétrécissent le monde où nous vivons. Elles accentuent la solidarité des nations; espérons, souhaitons ardemment qu'elles réalisent l'union et la coopération, après les horribles souffrances de la guerre.

Et si je puis ajouter un conseil amical, je souhaiterai que ces plaisirs nouveaux ne soient pas uniquement des distractions mais qu'ils apportent aussi l'instruction et le réconfort. Surtout, n'oublions pas, dans l'ivresse de ces découvertes, la sagesse de nos anciens. Les progrès de la science ne sauraient nous faire omettre la lecture, la méditation, la pensée individuelle. La pensée humaine ne se trouve pas seulement dans l'actualité, elle réside plus encore dans l'oeuvre immortelle des grands esprits du passé. Et de temps en temps, aussi souvent que possible, fermez votre radio, prenez un livre et lisez et réfléchissez. Rien ne peut remplacer la méditation et la lecture des oeuvres antiques. Nos pères n'avaient pas la radio, mais leur esprit n'était point inférieur au nôtre, et leurs enseignements ne doivent pas se perdre.

(Progrès du Saguenay).

Attitude du Canada sur l'aviation

Londres. — On vient de révéler que les délégués canadiens sur le conseil du transport aérien du Commonwealth ont fait savoir à la Grande-Bretagne et aux autres dominions que le Canada n'est pas intéressé à un système quelconque ayant pour but l'exploitation en commun de la route du nord de l'Atlantique.

Le vicomte Swinton, le ministre de l'aviation civile en Grande-Bretagne, a déclaré que la question de fusionner en quelque sortes les revenus, les dépenses et les avions des compagnies anglaises et canadiennes constitue le principal problème à l'étude.

Ce système fonctionne déjà pour certaines routes reliant la Grande-Bretagne à l'Afrique et sera bientôt en vigueur sur la route Angleterre-Australie-Nouvelle-Zélande.

Le Canada, qui inaugurera le 1er septembre un service commercial quotidien sur la route du nord de l'Atlantique, a l'intention d'agir indépendamment des autres pays et de faire une concurrence loyale aux autres.

Les autorités canadiennes sont d'avis que le nord de l'Atlantique offre des perspectives assez encourageantes du point de vue aviation pour motiver la plus grande concurrence. Le Canada possède les appareils, les équipages et les bases qui lui assurent une position de premier choix.

Le point de vue canadien a été exprimé à la séance d'ouverture du conseil par le très honorable Vincent Massey, le principal délégué du Canada.

"L'aviation civile aura un grand rôle à jouer dans les relations internationales, a-t-il dit, et c'est la politique du Canada de favoriser la plus grande coopération possible entre les nations dans ce domaine."

Est-il mort ou en vie?

Londres. — Le "London Sunday Dispatch" révèle que des équipes de chercheurs sont en quête de la dépouille mortelle d'Hitler, dans les montagnes du Tyrol bavarois.

Un prisonnier allemand a émis l'opinion que le corps d'Hitler a été brûlé, à Berlin, et que les cendres ont été cachées quelque part, dans les montagnes en question, par des intimes du chancelier.

Stockholm. — Le journal "Morgentidningen" rapporte qu'une "rumeur sensationnelle" circule à Berne, Suisse, à l'effet qu'Adolf Hitler se cacherait dans la principauté de Liechtenstein sous le nom de "M. Brandl". Selon la rumeur, Hitler aurait modifié son apparence.

Le journal dit que la fuite d'Hitler aurait été préparée longtemps d'avance et que ces préparatifs comprenaient son prétendu suicide et celui d'Eva Braun dans les caves de la Chancellerie. Hitler se cacherait chez des citoyens en vue de la principauté.

CLUNY

M. Henri Cretin âgé de 78 ans, est décédé à Cluny le 4 juillet à sa résidence, après trois jours de maladie. Il tomba paralysé dimanche soir et s'éteignait tranquillement comme il avait toujours vécu.

Né en France, Jura, Bois d'Amont, il est venu au Canada 54 ans passés. Il a vécu à St-Claude, Manitoba, pendant 17 ans avant de venir s'établir à Cluny en 1910 où il a résidé depuis.

Lui survivent: six fils: Henri, de Kelowna, B.-C., Denis, Albert, Louis, Charles et Georges, tous de Cluny; quatre filles: Agathe, de Calgary, Mme Hélène Taylor, de Colbourg, Ont., Mme Lydie Gibeau et Mme Marie Laprise, toutes de Cluny. Sa femme le prédécéda il y a un an, le 6 juillet.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de la Ste-Trinité samedi le 7 juillet. Le convoi funèbre, sous la direction de McInnis-Halloway, de Calgary, partit de la demeure familiale vers les neuf heures et fut reçu à l'église par notre bon R.P. Rioux, assisté du R.P. Forestier. L'assistance très nombreuse, accompagnait les restes mortels jusqu'au cimetière de Gleichen où l'inhumation se fit. M. et Mme Cretin célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage il y a deux ans.

La famille Cretin, désire exprimer leur sincère appréciation, et remerciements, pour tous les témoignages de sympathies et fleurs, lors de la mort de leur père.

* * *

Lilliane, Marie, Auréa, enfant de M. et Mme Henri Laprise, baptisée dimanche dernier, le 15 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Cretin, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Mme Ubald Gourdine, de Calgary, est en visite chez M. et Mme Jules Gourdine. Mme Gourdine était accompagnée de ses enfants.

* * *

M. Arthur Laprise accompagné de son petit-fils Léo Corbiell se rendait à Drumheller visiter sa fille Alice.

* * *

M. et Mme Pete Reis accompagnés de Mme Haggarty sont allés passer une semaine à Banff.

* * *

Mlle Agathe Cretin est retournée à Calgary reprendre son travail.

* * *

M. et Mme J.-Bte Corbiell accompagnés de leur fils Clément allaient en vacance à Banff.

* * *

Cluny perd son laitier. M. Graham faisait encan vendredi dernier; il n'y a encore personne pour le remplacer.

* * *

Mme Denis Cretin, Albert Cretin, Mme Cécile Corbiell se rendaient à Calgary la semaine dernière.

* * *

M. Julien Nobert a acheté la maison de M. Peters.

* * *

Mme O. Dubé et son fils Tharcis nous quittaient pour retourner à Duck Lake.

* * *

Mlle Bertha Beaudin est dans le moment en visite chez son oncle M. Jos. Rougeau, de Therien.

La Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

La Survivance des Jeunes

Jeunesse Etudiante Catholique

Aux hommes de demain

Voici le message adressé par l'Honorable Omer Côté, C.R., Secrétaire de la province de Québec, à la "Jeunesse étudiante canadienne-française" à l'occasion du grand congrès de la jeunesse étudiante à Montréal, le 25 juin 1945.

"Jeunesse étudiante de ma patrie, symbole vivant de la fierté chrétienne, toute la province est fière de vous.

Etudiants, soyez fiers des éducateurs catholiques de votre pays, laïcs et religieux, non seulement de ceux qui donnent leur vie dans l'obscur labeur de l'enseignement, mais de ceux qui dans toutes les sphères du clergé et de la société, se penchent sur vos problèmes de jeunesse et travaillent à vous conserver, à vous faire posséder de façon plus débordante que jamais l'éducation humaine la plus parfaite, **l'éducation chrétienne** dont le quart de l'humanité pleure la perte dans des larmes de sang, tandis que le reste de l'humanité encore païenne souffre et se désespère parce que personne ne la lui a encore donnée.

Etudiants de ma patrie, soyez l'hymne triomphal à la gloire de nos admirables pères et mères de race catholique, canadienne et française. C'est par ceux qui nous ont précédés que nous sommes ce que nous sommes, sachons en être reconnaissants, mais nous nous devons d'aller plus loin et de bâtir encore mieux.

Etudiants vous fonderez bientôt de nouveaux foyers, à l'exception d'un petit nombre qui sacrifieront tout pour perpétuer notre indispensable clergé. Soyez donc fiers de notre famille canadienne-française, la famille chrétienne si bien hiérarchisée, où le père est l'autorité suprême incontestée, chef naturel consacré tel par le mariage chrétien, premier responsable de la subsistance et de l'éducation des enfants, libre de déléguer ensuite ses prérogatives, toujours soumis au devoir de servir tout en dirigeant, servir son épouse, ses enfants, sa patrie et son Dieu; pères de famille, modèles des chefs chrétiens dont notre Canada comme l'univers aura tant besoin. Avec reconnaissance et respect pour nos mères et nos épouses, pour la sauvegarde de nos foyers, souhaitons que la fête des mères donne place à celle de la famille pour que désormais nous fêtions ensemble ce groupe hiérarchique que l'amour canadien-français n'avait jamais séparé.

Jeunesse étudiante, si vous voulez pour votre bonheur et la sauvegarde de vos futurs foyers une société et un gouvernement toujours catholiques et français, c'est à vous de vous livrer à fond à votre métier d'étudiants, de devenir des compétences, — vous entendez, à bas le médiocre et devenez des compétences, — afin de pouvoir comme tels proclamer efficacement votre fierté catholique et française par des idées qui entraînent et des oeuvres qui s'imposent. C'est là le vrai patriotisme chrétien.

En avant donc jeunesse de ma patrie et plus que jamais sachez servir, servir dans un effort total, franc et joyeux, servir dans un esprit d'équipe fondé sur l'incomparable et irremplaçable amitié chrétienne, servir pour la sauvegarde de notre famille et de notre paroisse canadienne-françaises, servir toujours et partout l'Eglise et la Patrie!

Jeunesse étudiante, soeur et guide des autres jeunesses de ma race, l'avenir c'est vous!"

Poignée de main

La main présentée **vivement.** — Sentiments vifs, spontanés, que l'on contient difficilement.

Mollement. — Sentiments freinés, réserve.

Mi-fermée. — Personnalité, concentration, égoïsme.

Largement ouverte. — Expansion, impersonnalité, altruisme.

Les doigts seulement. — Défiance, prudence, retenue.

Main charnue. — Matérialité, sensualité, goût du bien-être.

Maigre. — Spiritualité, mépris des jouissances matérielles.

Dure. — Activité matérielle, besoin intense de travail, d'exercice.

Molle. — Paresse, tempérament mou, goût de l'inaction.

DIVERS

* * *

—Les messieurs préfèrent les blondes, particulièrement ceux qui ont épousé une brune.

* * *

—Dans de nombreuses villes d'Europe, tous les chats ont été tués pour leur chair et leur fourrure.

Figure canadienne

Etienne-Paschal Taché

(1795-1865)

Etienne-Paschal Taché naquit à St-Thomas de Montmagny, le 5 septembre 1795, de Charles Taché et de Geneviève Michon. Entré comme enseigne au 5e bataillon de la milice incorporée, en 1812, il devint lieutenant, passa dans le corps des chasseurs canadiens avec lequel il fit toutes les campagnes, se distingua surtout à la bataille de Plattsburg, et reçut la médaille de Chateaugauy. Il étudia la médecine dans ses moments de loisir et, la paix revenue, il poursuivit ses études avec M. de Sales de Laterrière. Après avoir étudié à Philadelphie, il obtint ses diplômes et alla pratiquer durant vingt-deux ans dans sa paroisse natale.

Elu député de L'Islet, en 1841, il représenta cette circonscription jusqu'en 1846, alors que les autorités lui confièrent le poste d'adjudant général des milices canadiennes. Deux ans plus tard, il assuma les fonctions de commissaire des travaux publics dans le gouvernement Lafontaine-Baldwin; il devenait en même temps conseiller législatif. En 1849, il accepta le ministère du receveur-général qu'il conserva dans les cabinets Baldwin-Lafontaine, Hincks-Morin, MacNab-Morin, MacNab-Taché et Taché-Macdonald. De 1856 à 1857, il remplit les fonctions de premier ministre. De 1857 à 1864, l'hon. Taché conserva son siège au Conseil législatif. En 1858, la Reine le nomma chevalier; en 1860, elle en fit son aide-de-camp avec le grade de colonel dans l'armée impériale. Pie IX le fit, en 1860, Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. Il réorganisa, en 1864, le gouvernement Tach-Macdonald, et prit une part active dans l'organisation de la Confédération. Il présida toutes les conférences qui devaient se terminer par l'adoption du pacte confédératif. Il y contracta une grave maladie et il mourut à Saint-Thomas, le 30 juillet 1865. Il avait épousé Sophie Boucher dit Morency, fille d'un navigateur, et en eut quinze enfants.

Au tribunal

Un pauvre diable, en piteux appareil, se présente devant M. le juge pour avoir sans doute prestement baissé la main sur quelque devanture.

—Quelle est votre profession? interroge le magistrat.

Et l'autre, sans se troubler:

—Chercheur d'or. . .

Pour rire



Confidences

—Vois-tu, mon bon Marius, je ne regrette pas de m'être marié! Ma femme a toutes les qualités: bonne, aimante, parfaite maîtresse de maison, mais. . .

—Mais quoi?

—Mais dépensière, mon vieux! Dépensière, c'est inimaginabe. Tantôt c'est $40. tantôt $45 qu'elle me demande; il y a quinze jours, il lui fallait $50; il y a huit jours, $75.

—Que peut-elle faire de tout cet argent?

—Elle n'en fait rien, mon vieux Marius. Je ne le lui donne pas, tu penses!

* * *

Réponse d'enfant

—Pourquoi demandons-nous notre pain quotidien au bon Dieu, et non pas notre pain de la semaine ou du mois, demandait un bambin à sa mère?

—Jean, son petit frère, donna sa réponse comme ceci: C'est que, comme cela, nous avons toujours du pain tendre.

* * *

Un voeu

Deux malades de Marseille avaient fait voeu dans une tempête de monter tous deux à Notre-Dame de la Garde avec des fèves dans leurs souliers. Echappés de la mer, ils voulurent tenir leur promesse et les voici en route pour la chapelle. Mais les fèves étaient pointues, dures comme des noyaux de pêche.

Ils n'avaient pas cheminé une demi-heure qu'il fallut que l'un d'eux s'arrête pour se reposer comme s'il avait marché sur des pointes d'aiguilles, tandis que l'autre marchait allègrement et sans fatigue, et regardait son compagnon avec un sourire ironique.

—Mais, Bonne Mère de Dieu, ces maudites fèves, elles me rongent les pieds! Je ne sais pas comment tu peux monter si vite?

Eh! c'est bien simple; si tu avais fait comme moi!

—Qu'est-ce que tu as fait?

—Moi, je les ai fait cuire!

* * *

Distinguo

Le prévenu — Je n'étais pas ivre, monsieur; j'étais seulement pris de boisson.

Le Juge — Ah! c'est différent! J'allais vous condamner à un mois de prison; maintenant ce sera trente jours.

Père Garnier, martyr

Privilégié de Marie

Seul dans sa hutte d'écorces le P. Charles Garnier priait. La poudrerie, s'infiltrant à travers les fentes, et tombant à flots par l'ouverture du toit, habillait de blanc le misérable autel et une image de l'Immaculée Conception, debout sur un globe et couronnée de douze étoiles.

Seule défense d'une centaine de femmes, d'enfants, de vieillards, la responsabilité en ce moment lui pèse lourd: une bande de trois cents Iroquois rôde par les bois. . . et, malgré les remontrances de la Robe-Noire, les guerriers chrétiens se sont lancés en pleine forêt au-devant de leurs ennemis, laissant le village sans défense. . .

De son âme de prêtre et d'apôtre monte cette prière à la Madone:

"O Vierge toute-puissante, ô ma Mère, vous qui m'avez porté dans vos bras, vous êtes notre seule défense. . . Ce n'est pas pour moi que je vous prie, c'est pour ces pauvres enfants des bois; vous me les avez amenés pour que je les conduise à Jésus. . . O Mère si bonne, vous m'accorderez cette grâce, j'en ai confiance. Vous vous êtes montrée si bonne jusqu'ici. C'est vous qui m'avez donné une mère dont le coeur reflétait votre tendresse et votre pureté. C'est vous qui m'avez appelé dans votre Congrégation. C'est vous encore qui m'avez ouvert les portes du noviciat.

"Pour cette grâce surtout de ma vocation, je vous bénis. Je vous bénis encore de m'avoir permis d'aborder enfin en Nouvelle-France. Pour tant de grâces, que ferais-je! Si je pouvais, en votre honneur, donner ma vie! Mais je suis indigne d'une telle faveur. . . Du moins, donnez-moi de sauver mes pauvres enfants. Je ne vous demande que cette grâce: sauvez de pauvres innocents, gardez à l'Eglise les premiers fruits qui promettent une si belle récolte. . ."

Ainsi, seul dans sa chapelle d'écorces, priait aux pieds de la Madone le bienheureux Charles Garnier; et la neige immaculée tombait toujours.

Deux heures plus tard. . . Les Iroquois ont passé. . . Les Iroquois ayant tout massacré . Au milieu de ces néophytes étendus dans la neige et tout mutilés, le missionnaire gisait, la poitrine percée d'une balle, le crâne ouvert Il avait encore la main tendue comme pour absoudre; près de lui, un bréviaire montrait une goutte de sang sur les premiers versets des vêpres de la fête de l'Immaculée Conception. Martyr!. . . Il était exaucé, lui, le privilégié de la Vierge.

(Messager Canadien).

Vie chère

—Voyons, garçon, votre addition est fausse. . . 2 et 2 font 4 et non pas 5. . .

—Ah! monsieur, depuis la guerre, tout a augmenté.

Le roi de Rome

Le fils de Napoléon 1er, lorsqu'il n'avait que 3 ans et portait le titre de roi de Rome, était un charmant enfant mais assez volontaire.

Certain jour, sa gouvernante, qui avait ordre de ne pas le gâter, avait résisté à un de ses caprices: le petit roi entra dans une violente colère.

La gouvernante essaya vainement de le calmer; alors elle ferma la fenêtre ainsi que les volets.

Pourquoi fermez-vous? demanda l'enfant, arrêtant ses cris.

—C'est pour qu'on ne vous entende pas du dehors. Les Français ne voudraient jamais vous avoir pour empereure s'ils savaient que vous êtes aussi méchant.

Cette terrible menace produisit aussitôt son effet.

—Est-ce que j'ai crié bien fort? dit l'enfant.

—Oh! oui.

—Croyez-vous qu'on a entendu?

—Je le crains.

—Eh bien, alors, je vais vous demander pardon, mais rouvrez la fenêtre *pour qu'on entende aussi.*

D'où vient. . .?

"Tirer les vers du nez"

"Tirer les vers du nez de quelqu'un", c'est lui arracher adroitement un secret, c'est le faire parler sans qu'il s'en doute. On peut se demander comment cette bizarre métaphore s'est introduite dans le langage et même comment elle a pu germer dans un cerveau humain. Nous n'avons pas de vers dans le nez, et quand même nous en aurions, écrit H. Lecadet, il n'y a aucun rapport entre l'extraction de ces annélides et un bavardage inconscient. Ici encore, nous sommes en présence d'une erreur étymologique.

Tirer les vers du nez, c'est tirer la vérité du nez de quelqu'un.

"Extradere vera è nazo". Ici, le mot "vera", qu'on devrait écrire vères, vient du latin "verum" (le vrai). En Normandie, ce mot "vère" est souvent employé pour affirmer une vérité. il est opposé à "non". On peut donc considérer cette expression comme un archaïsme qui a perdu sa forme primitive et sa signification.

Quand au mot "nez", il n'est pas étonnant de le rencontrer dans cette locution. Le nez jouait un grand rôle dans les expressions latines. Il était considéré comme le symbole de la finesse, de l'esprit, de la ruse et même du talent. "Tirer les vers du nez" c'est donc en réalité **arracher la vérité à quelqu'un malgré sa finesse,** et non "débarasser son organe olfactif des helminthes qui le gênent".

LA RADIO

CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 29 juillet au 4 août

Les indications horaires se rapportent à l'heure avancée des montagnes.

Dimanche 29 juillet

9h. 30 a.m. "La Vie des Quatre"
5h. 00 p.m. Sérénade pour Cordes.
8h. 30 p.m. Concert du dimanche soir.
10h. 00 p.m. Histoires de Chez-Nous.

Lundi 30 juillet

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Récital.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mardi 31 juillet

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Artistes de demain.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mercredi 1er août

12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.
7h. 30 p.m. Concerts d'été sous la direction d'Albert Chamberland.

Jeudi 2 août

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Récital.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.
6h. 30 p.m. Le Quatuor Alouette.
8h. 15 p.m. Concert du Chalet Mont-Royal.

Vendredi 3 août

12h. 15 p.m. Radio-journal.
2h. 45 p.m. Récital.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Samedi 4 août

9h. 30 a.m. Les Variétés Françaises.
11h. 15 a.m. Radio-journal.
4h. 30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
6h. 00 p.m. Emission de Québec, Ici l'on chante.
10 h. 30 p.m. Céleste et Valentin.

Watrous, le 17 juillet 1945.

Gilbert Lessard

LES ANCIENS CANADIENS

(Philippe Aubert de Gaspé) — Illustrateur: J.-M. Massicotte — Commentateur: P. Deléan, Cap-de-la-Madeleine



"Allons souper maintenant, dit M. De Beaumont à son vénérable ami le curé". — "Doucement, mon cher seigneur, notre devoir le plus pressant est de remercier Dieu dont la protection s'est manifestée d'une façon si éclatante". Tous les assistants s'agenouillèrent et la voix du vieux pasteur rendit grâces à Celui qui tient dans ses mains la vie et la mort.

Une servante apportant sur un cabaret les appéritifs d'usage, jus de fruits, et liqueurs douces, annonça qu'on était servi. L'hospitalité du seigneur était parfaite, et dans la vaste salle à manger, un copieux souper canadien attendait les invités.

Huit personnes prirent place à table: M. De Beaumont et son épouse, Mme Deslauriers leur soeur, le curé, le capitaine Marcheterre, son fils Henri, et enfin Jules et Arché. La maitresse de la maison donna la place d'honneur au vénérable curé, en le plaçant à sa droite et la seconde place au vieux marin à sa gauche.

Les convives, l'appétit aiguisé par les émotions de la fin du jour, mangeaient avec entrain. La conversation s'anima peu à peu et Jules se permit quelques saillies à l'égard du capitaine Marcheterre qui répliqua avec toute la finesse du vieux loup de mer. On cause surtout de l'exploit d'Arché. Au dessert M. de Beaumont se léve: "Remplissez vos gobelets"! dit-il.

Le seigneur de Beaumont dit à Arché d'une voix émue et solennelle: "Votre conduite est au-dessus de tout éloge. On ne sait lequel le plus admirer, votre dévouement sublime ou votre sang-froid admirable! Nous savons que vous embrassez la carrière militaire. Je vous prédis de grands succès! A la santé de M. Locheil, le héros du jour!"

Arché, après avoir remercié, ajouta avec beaucoup de modestie: "Je suis vraiment confus de tant de louanges puor une si simple action. Tout autre sachant nager en aurait fait autant. On prétend que les femmes sauvages jettent leurs enfants nouvaux-nés dans un lac pour leur apprendre à nager. Il en est peut-être ainsi en Ecosse: il me semble que j'ai toujours su nager".

"Encore farceur ce M. Arché, dit la capitaine. Moi, il y a cinquante ans que je navigue et je n'ai jamais pu apprendre à nager; ce n'est pourtant pas la faute d'avoir tombé à l'eau plus souvent qu'à mon tour. A défaut d'objets à ma portée, je jouais des pattes csomme font les chats et les chiens, tôt ou tard quelqu'un me repêchait puisque je suis ici.

Ceci, continue le capitaine, me rappelle une petite aventure. Mon navire était ancré sur les bords du Mississipi. Après une journée étouffante, je m'étais ocuché sur le beaupré pour respirer la brise du soir. Je narguais les caïmans, qui me reluquaient sur mon perchoir, et j'entendais craquer leurs mâchoirs affamées. Tout à coup. . .

Le Canada français perd une belle figure dans la personne du juge Rivard

Québec. — Le juge Adjutor Rivard, membre de la Société Royale du Canada, est décédé subitement, mardi dernier, à Québec. Il était âgé de 77 ans.

Avec lui disparait une figure éminente du Barreau, de la Magistrature et des Lettres canadiennes, un juriste réputé, le fondateur et le principal animateur de la Société du Parler français, un homme d'oeuvres et un patriote qui a fait honneur au Canada français. C'est une lourde perte pour sa famille, pour la vieille capitale et pour toute la nationalité canadienne-française.

Biographie

Adjutor Rivard était né à Saint-Grégoire de Nicolet, le 22 janvier 1868, fils de Louis-Ludger Rivard et de Marie-Suzanne Harper. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec et étudia le droit à l'Université Laval.

vince. Le 21 février 1921, il montait sur le banc de la Cour d'appel de la province, où il siégea sans interruption jusqu'au 1er janvier 1942, date de son admission à la retraite.

Le juge Rivard enseigna à la faculté de droit jusqu'à ces toutes dernières années.

Ecrivain

Le juge Rivard laisse d'autre part une oeuvre qui perpétuera sa réputation d'écrivain et de chercheur. Il s'est d'abord appliqué à inculquer à ses compatriotes surtout aux jeunes, l'amour de la langue française et le souci de la bien parler. C'est ce qui a provoqué, en 1898, la parution de son premier volume, **l'Art de dire**, manuel de lecture et de récitation, bientôt suivi, en 1902, de son **Manuel de la parole**, une oeuvre du même genre. Il poussa plus loin ses études de philologie et publia, en septembre 1914, son **Etude sur les parlers de France au Canada.**

Fin conteur

Dans le domaine de la fiction, le juge Rivard s'est révélé un conteur savoureux qui a peint avec un charme prenant, une grande finesse d'observation et un style limpide des scènes et des caractères du terroir.

M. Rivard pratiqua toujours très activement sa profession et sa réputation de juriste ne tarda pas à dépasser les limites de la province. Il fut créé conseil en loi du roi en 1910.

En 1917, le Barreau québécois lui confia le poste de bâtonnier et le réélut

Son premier livre de contes, **Chez nous**, date de 1914. Trois ans plus tard, en 1917, paraissait **Chez nos gens**, encore un recueil de contes. En 1920, nouvelle série de contes. Cet ouvrage devait être couronné par l'Académie française, qui attribua à son auteur le **Prix Devaine**. Le dernier livre de contes, **Contes et propos divers**, est tout récent; il a été publié l'an dernier.

On lui doit, également, un ouvrage de droit très recherché: "Manuel de la Cour d'appel", qu'il a publié au début de sa retraite comme juge.

Oeuvre féconde

D'autres étapes importantes de la carrière du juge Rivard méritent une mention spéciale.

Rappelons, d'abord, qu'il fut le fondateur, en 1902, avec l'abbé Stanislas Lortie, de la société du Parler français au Canada, à laquelle il imprima dès le début un si vigoureux essor qu'elle a poursuivi une existence très féconde. En 1912, il participait, comme secrétaire, au premier congrès de la langue française. Et lorsque la société du Parler français songea à célébrer, en 1937, le 25e anniversaire de sa fondation, elle confia la présidence de ces fêtes à notre distingué concitoyen en reconnaissance des services qu'il avait rendu. On se rappelle encore l'éclat de cette commémoration, à laquelle s'associa l'Académie française par l'intermédiaire de l'un de ses plus illustres membres, le cardinal Baudrillart.

Le juge Rivard collabora activement aussi à la formation de l'Action sociale avec Mgr Paul-Eugène Roy et l'abbé Stanislas Lortie, en 1907.

Notre regretté concitoyen était membre de la Société royale du Canada depuis 1908, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand depuis juin 1914, et membre du comité permanent des Congrès eucharistiques depuis 1925.

Au sacre de S. Exc. Mgr M.-A. Roy

Son Exc. Mgr Marie-Antoine Roy, o.f.m., premier évêque-élu du nouveau diocèse d'Edmunston, N.-B., sera sacré le 15 août, en la cathédrale de l'Immaculée-Conception, par Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terreneuve. Les évêques co-consécrateurs seront LL. EE. NN. SS. Patrick-Albert Bray, c.j.m., évêque de St-Jean, N.-B., et Camille Leblanc, évêque de Bathurst. Son Exc. Mgr Marie-Antoine Roy, o.f.m., devient un suffrageant de l'archevêque de Moncton, Son Exc. Mgr Norbert Robichaud.

Centenaire de Saint-Norbert d'Arthabaska

De grandes fêtes religieuses et profanes auront lieu à Saint-Norbert, comté d'Arthabaska, le dimanche 29 juillet, pour commémorer le centième anniversaire de l'arrivée des premiers missionnaires.

Les premiers colons s'établirent dans cette paroisse aux environs de 1840. Trois ans plus tard, ils construisirent une première chapelle, que visitèrent aussitôt les missionnaires de la région des Bois-Francs. Les registres paroissiaux furent tenus à partir de 1845, ce qui marquait la naissance de la paroisse.

Un groupe de rebelles irlandais tentent de renverser le gouvernement de Valera

Dublin. — Un complot destiné à renverser le gouvernement du premier ministre de Valera par la force a été mis à jour par l'arrestation de 40 membres de l'armée républicaine irlandaise.

Les autorités policières ont révélé que les pseudo-rebelles faisaient partie d'un groupe de 400 membres de l'armée républicaine qui furent libérés du camp d'internement de Currach à la fin de la guerre européenne.

Ayant appris que les rebelles se préparaient à une campagne de meurtres contre les chefs gouvernementaux et policiers, des brigades mobiles de la police judiciaire irlandaise appréhendèrent les 40 dirigeants du complot, la plupart d'entre eux à quelques jours près de leur libération.

MacCool coffré

Sean MacCool, le commandant en chef de l'armée hors la loi, a été pincé au moment où il se préparait à monter dans un train pour retourner à son foyer à Mayo. Il avait été remis en liberté deux jours auparavant.

Le sort des 350 autres membres de l'armée républicaine, qui ont été libérés au lendemain de la capitulation de l'Allemagne reste encore incertain.

Des porte-parole de la police judiciaire ont déclaré qu'il était à la connaissance de tous que le surintendant de la police, John Gantley, a reçu de nombreuses menaces de mort et que, depuis trois ans, il est constamment entouré de gardes du corps.

Les 400 membres de l'armée républicaine avaient été internés à Curragh au début de la guerre. Les autorités craignaient alors qu'ils ne se liguent avec les Allemands dans le but d'embêter la Grande-Bretagne, ce qui aurait sensiblement nui à la politique de neutralité de l'Irlande libre.

Une question à élucider

En déclarant devant le Parlement que l'Irlande libre est une république le premier ministre de Valera a fait surgir un nouveau problème pour les experts en droit constitutionnel surtout sur la question des liens qui retiennent l'Irlande libre au Commonwealth britannique.

Jusqu'à présent il était généralement admis que le pays était rattaché par des liens quelconques à la couronne anglaise.

La nouvelle constitution fut rédigée en 1937. Si elle ne comprenait pas le mot "république" elle en autorisait tous les rouages. Il n'était aucunement mention du roi et le poste de gouverneur-général était aboli.

Bien que le souverain était exclu de toutes les questions relevant des affaires intérieures de l'Etat, les clauses de la constitution se rapportant aux affaires extérieures indiquaient nettement que l'Irlande libre n'avait nullement l'intention de se séparer complètement du Commowealth britannique.

Inspection d'un volcan

Mexico. — Des pilotes et des savants mexicains ont effectué sept envolées au-dessus du nouveau volcan de Paricutin, en hélicoptère, afin de se rendre compte des conditions de vol et d'observer ce volcan qui est entré en activité en 1943.

Des jumelles qui ne s'étaient pas vues se rencontrent

Toronto. — Des jumelles, séparées dès leur naissance sans que chacune put savoir par après ce qui était advenu de l'autre, se sont rencontrées dernièrement, par hasard, dans un magasin à rayons de Toronto.

Les deux ont épousé des marins. Marion fut élevée à Toronto tandis que sa soeur Margaret fut élevée en Colombie canadienne. Margaret est à Toronto pour y recevoir son licenciement du corps féminin de l'armée.

Curieuses de retrouver tant de ressemblance chez l'une comme chez l'autre, les jeunes femmes, âgées de 21 ans se regardèrent longuement. Bientôt ce furent les questions, puis la découverte de leur parenté. Folles de joie, elles s'embrassèrent longuement.

Les deux soeurs veulent maintenant vivre l'une près de l'autre.

3 écoles de médecine ouvertes en Allemagne

Paris. — Le major-général M.-C. Stayer a annoncé que trois des sept écoles de médecins allemandes, y compris l'université d'Heidelberg, ouvriront leurs portes en septembre prochain si l'on peut trouver les équipeements et le charbon nécessaires.

Le général Stayer, chef du service d'hygiène dans les forces américaines sur le théâtre de guerre d'Europe, souligne qu'il existe un besoin urgent de bons médecins et de bons chirurgiens en Allemagne où la médecine a décliné considérablement sous le régime hitlérien.

Observatoire

(suite de la page 1)

Témoignage à retenir!

Une agence de presse américaine fournit actuellement à ses abonnés une série d'articles qui ne manquent pas de piquant. Le dernier paru raconte les détails savoureux sur les accords de Munich. On y lit en autres ce témoignage sur le compte de M. Edouard Daladier, alors premier ministre de France, qui avec Chamberlain s'est plié aux exigences de Hitler:

"Avec un homme comme M. Daladier, il est possible de poursuivre des négociations politiques avec succès".

Qui parle ainsi? Personne d'autre que le nazi Goering.

Et qui signe cet article? M. Paul Raynaud lui-même.

Ce sont ces mêmes gens, Raynaud, Daladier, qui en ce moment cherchent à incriminer Pétain, à le rendre responsable de la chute de la France. Vraiment, les politicient ont du culot!

* * *

On peut encore faire application

On peut encore se procurer les formules de demandes aux divers bureaux de postes du Dominion pour faire application pour les allocations familiales.

Les personnes recevant plus de $3,000 en revenus ne peuvent pas garder d'argent reçu en allocations familiales. Cependant, toute personne gagnant moins de $3,000 garde une certaine partie des allocations.

Le gouvernement a passé un règlement pour empêcher toute personne de recevoir le plein montant d'allocations familiales et les déductions entières d'impôt pour les enfants.

Les personnes qui reçoivent moins de $3,000 et qui ont envoyé leur demande d'allocations au cours de la dernière semaine de juin ne recevront pas de chèque avant août.

Les chèques seront envoyés un mois après les demandes, lorsque les demandes sont bien remplies.

P.-E. B.

Les revendications de la J.O.C.

Voici les revendications que la J.O.C. canadienne présente aux autorités et au grand public à la suite de sa dixième session intensive, où 226 délégués des deux sexes, représentant 26 diocèses et six provinces se sont réunis pour apporter les résultats des enquêtes de l'année et préparer un nouveau programme. A l'unanimité la délégation a appuyé les revendications suivantes, que vient de nous transmettre le secrétariat Jociste de la Centrale Canadienne.

1.—Que les autorités fassent respecter nos principes et hâter l'observance du code criminel en particulier de l'article 207 qui déclare "coupable d'acte criminel passible de deux ans d'emprisonnement tous ceux qui produisent, fabriquent ou vendent, ou exposent à la vue du public quelque livre ou autre imprimé obscène ou quelque image, photographie portant à corrompre les moeurs"

2.—Que le crédit ouvrier mette à la disposition du travailleur des capitaux à un taux suffisamment bas pour qu'il puisse posséder sa maison.

3.—Que soient mises à exécution les demandes du Comité Provincial de la Tempérance.

4.—Que la semaine de congé payée soit considérée par les patrons et le gouvernement comme un strict minimum. Le désir de la J.O.C. est qu'on accorde une quinzaine payée.

5.—Que le gouvernement use de plus de vigilance à l'endroit des mouvements subversifs particulièrement en ce qui a trait à la propagande communiste et à celle des témoins de Jéhovah.

6.—Que l'on restreigne le travail féminin et que l'on cesse totalement le travail de nuit des femmes et des jeunes filles.

7.—Que l'on songe à inclure dans les législations ouvrières des dispositions destinées à protéger ceux et celles qui s'adonnent au service domestique.

Crerar reviendrait à la fin de juillet

Ottawa. — La date du retour du général Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne, a été fixée approximativement à la fin de juillet, mais cette décision n'est pas encore officielle. On sait que le premier ministre King a déclaré que le Canada ménagerait "une très chaleureuse réception" au commandant canadien quand il reviendra au pays. Jusqu'ici le général a préféré demeurer avec ses troupes tant que les difficultés initiales du rapatriement n'auront pas été résolues.

La Yougoslavie a un prince héritier

Londres. — La reine Alexandra de Yougoslavie a donné naissance à un fils et un communiqué émanant du bureau du roi Pierre a déclaré "que la reine et le prince héritier se portent très bien".

La reine était une princesse grecque avant son mariage à Londres avec le jeune monarque, le 20 mars 1944.

Griefs des Russes

Moscou. — Les journaux russes disent que des groupes réactionnaires de Juifs, en Palestine, persécutent les citoyens soviétiques. L'agence "Tass" mande du Caire que ces Juifs tentent d'empêcher plusieurs centaines de citoyens soviétiques, déportés par les Allemands de Bessarabie et de la Bukovine, de rentrer dans leur pays.





